

Enumération des Lamellicornes Coprophages rapportés de l'Archipel Malais, de la Nouvelle Guinée et de l'Australie boréale par M. M. J. Doria, O. Beccari et L. M. D'Albertis, par le Baron E. DE HAROLD.

Genre **Scarabaeus**, L.

1. **S. gangeticus**, Cast., Hist. nat. II, p. 64 (1840).

Ceylan, pris au mois de mai par M.^r le M.^{is} Doria à la Pointe de Galle.

Espèce largement répandue dans les parties tropicales de l'Asie. Elle se trouve surtout à Tranquebar et se rencontre aussi aux îles Philippines (Semper!). Elle est extrêmement voisine du *Sc. Isidis* Cast., qui paraît la remplacer en Afrique, où il habite la haute Egypte, l'Abyssinie et en même temps le Sénégal. L'espèce asiatique se distingue par la granulation plus forte et plus égale du prothorax et par ses élytres moins fortement arrondies aux épaules. Ces différences sont toutefois si légères qu'il me reste quelque doute sur la validité des deux espèces.

Genre **Gymnopleurus**, ILLIG.

2. **G. maurus**, Sharp., Coleopt. Heft. XIII, p. 34 (1875).

Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Cette espèce, qui a aussi été rapportée par M.^r Wallace de la même localité, se distingue facilement du *sinuatus* par sa couleur d'un noir terne sans aucune teinte bronzée, par sa massue anténaire d'un brun foncé et surtout par les côtés du prothorax qui sont fortement anguleux dans leur milieu. Ce dernier caractère sépare aussi l'espèce actuelle du *melanarius*, qui en outre est d'un noir plus brillant et dont le bord antérieur du chaperon offre une légère sinuosité de chaque côté des dents médianes.

3. **G. calcar**, Sharp., Coleopt. Heft. XIII, p. 36 (1875).

Celebes, Kandari (*Beccari!*).

Egalement très-voisin du *sinuatus*, à massue antennaire d'un rouge ferrugineux comme celui-ci. Il en diffère cependant par sa couleur noire, non bronzée, par les côtés du prothorax subanguleusement arrondis dans leur milieu et par les angles postérieurs beaucoup moins saillants. M.^r Sharp a rédigé sa description sur un seul exemplaire mâle. La forme de l'éperon apical du tibia antérieur des mâles, qui est fourchu, n'est cependant pas un caractère spécifique, comme l'auteur paraît le supposer. Cet éperon présente la même forme dans le *sinuatus* et dans toutes les autres espèces du genre, à moins qu'il ne soit pas oblitéré par l'usage que l'animal en a fait en fouissant. Dans ce cas, l'une des deux pointes ou toutes deux peuvent disparaître et il ne reste plus qu'un éperon à extrémité plus ou moins obtuse. La femelle de cette espèce, que M.^r Sharp n'a pas connue et qu'il paraît avoir décrite sous le nom de *dubius* diffère du mâle par la très-fine rugosité du prothorax ainsi que par ses angles postérieurs qui sont moins redressés et un peu plus obtus.

Genre *Coptodactyla*, BURM.

4. **C. glabricollis**, Hope. *Nigra, nitida, convexa, oblongo-cylindrica; capite transversim rugulato, clypeo obtuse bidentato; thorace laevi, antice utrinque a foveola laterali usque ad angulos anteriores carinato; elytris crenato-striatis, punctis latera versus minoribus, stria nona simplici et ante medium in marginem lateralem desinente; pygidio convexo, laevi.* — Long. 15-16 millim.

Mas. *Cornu verticis erecto, brevi, apice truncato.*

Copris glabricollis, Hope, Proc. ent. Soc. Lond. 1841, p. 44.

Corps fortement convexe, subcylindrique, entièrement d'un noir brillant, glabre. Tête lisse ou à peine ponctuée dans sa partie postérieure, couverte antérieurement de rugosités transversales et ondulées, le chaperon obtusément bidenté; les yeux lisses, leur partie supérieure très grande. Prothorax transversal,

lisse ou imperceptiblement pointillé, quelques points plus marqués aux angles antérieurs, en outre une rangée de très-gros points le long du rebord basal; ligne marginale du bord antérieur complete, non interrompue au milieu, également accompagnée, au moins de chaque côté, d'une serie de gros points; foveole latérale profonde, ponctuée, une carène tranchante sort du milieu de son bord antérieur et se réunit au bord latéral un peu en arrière des angles antérieurs; ceux-ci pointus, les postérieurs largement arrondis. Élytres assez légèrement striées, les stries intérieures beaucoup plus profondes vers l'extrémité, munies de gros points qui entament assez fortement les intervalles, ces points diminuant de grosseur vers les côtés, la huitième strie abrégée antérieurement, la neuvième simple, sans ponctuation, un peu raccourcie antérieurement, se terminant déjà avant le milieu dans la dixième, qui est marginale et fortement sillonnée; les intervalles légèrement convexes, très-finement et peu densément pointillés. Pygidium lisse, convexe. Antennes d'un brun rouge, à massue ferrugineuse. Tibias antérieurs tronqués à leur sommet, sans tarsi.

Dans le mâle le vertex présente dans son milieu une petite corne droite, légèrement élargie et tronquée à son extrémité; le prothorax est coupé droit dans sa partie antérieure.

Dans la femelle le vertex est légèrement convexe; les rugosités de la tête et la ponctuation du prothorax sont plus distinctes; celui-ci est régulièrement convexe dans sa partie antérieure.

J'ai cru devoir donner une nouvelle description de cette espèce parceque celle que M.^r Hope en a publiée est extrêmement courte et ne se rapporte qu'à la femelle. Elle est devenue parfaitement insuffisante par la découverte d'une seconde espèce de ce genre remarquable.

5. **C. subaenea** (nov. spec.). *Oblonga, convexa, nitida, nigra, elytris obscure subcupreis; capite punctulato, antice ruguloso, clypeo obtuse bidentato; thorace disco obsolete, lateribus evidentius punctato, punctis majoribus prope marginem basalem, linea marginali antica medio interrupta; elytris sat profunde striatis,*

striis obsolete punctatis, interstitiis laevibus, parum convexis; pectoris lateribus valde punctatis. — Long. 12 millim.

Cap York, Somerset (*D'Albertis!*).

Corps assez convexe, brillant, noir, les élytres avec une légère teinte cuivreuse. La tête distinctement ponctuée, rugueuse antérieurement, le chaperon bidenté dans son milieu. Prothorax finement ponctué sur le disque, la ponctuation plus sensible sur les côtés, en outre quelques très-gros points le long de la base, qui est finement, mais distinctement marginée; la ligne marginale du bord antérieur largement interrompue au milieu; angles antérieurs pointus; une petite carène tranchante qui sort de la fovéole latérale et se dirige en avant vers le bord latéral, comme dans l'espèce précédente. Élytres à stries médiocrement profondes, les stries à ponctuation obsolète, subcrénelée, la neuvième très-courte et réunie à la marginale déjà avant le milieu; intervalles légèrement convexes, lisses. Pygidium inflechi, lisse. Côtés de la poitrine garnis de gros points. Dernier segment abdominal beaucoup plus large que les précédents, ceux-ci très-étroits dans leur milieu. Tibias antérieurs longitudinalement carénés dans leur partie supérieure, la carène terminée à la base de la pénultième dent marginale.

Je ne connais que des femelles de cette espèce, dont les mâles présentent probablement une corne céphalique comme ceux de la *C. glabricollis*. Les deux espèces offrent une grande analogie entre elles, mais la *subaenea* se distingue facilement par son corps moins convexe, la ponctuation de la tête et du corselet, la teinte cuivreuse des élytres et surtout par l'absence des gros points dans les stries.

Le genre *Coptodactyla*, très-distinct des *Copris* par ses tibias antérieurs tronqués à leur extrémité et dépourvus de tarsi, doit prendre place parmi les Choeridides, qu'il représente évidemment à la Nouvelle Hollande. Le système tout particulier que les stries des élytres offrent, ainsi que la petite carène latérale du prothorax, en font un type tout-à-fait tranché. J'ignore à laquelle des deux espèces connues actuellement la *C. emana*,

Burm. se rapporte, que l'auteur a mentionnée sans la décrire dans ses *Genera. Ins. I, n. 27.*

Genre *Cyobius*, SHARP.

6. **C. Wallacei**, Sharp., *Coleopt. Heft. XIII, p. 49 (1875).*
Borneo, Sarâwak (*Doria!*); un seul exemplaire.

Cette curieuse espèce, dont M.^r Sharp n'a également connu qu'un individu unique, ressemble beaucoup à un petit *Choeridium*. L'impression au milieu du front, que M. Sharp a supposée être peut-être accidentelle, se retrouve très-distinctement dans l'insecte rapporté par M.^r le Marquis Doria. Je signalerai encore la forme toute extraordinaire que le bord latéral des élytres présente: il est sinué au-dessous des épaules et lobé ensuite vers le milieu de la longueur. Les élytres n'ont que sept stries, dont aucune n'atteint l'extrémité.

Le genre *Cyobius* devra rentrer dans le groupe des Choeridides, dont il possède la forme caractéristique des tibias antérieurs, qui sont coupés droit à leur extrémité. Il s'y trouvera néanmoins isolé à cause de ses tarses postérieurs, qui ne sont composés que de deux articles.

Paraphytus (nov. gen.).

Corpus oblongum, convexum. Clypeus 6-denticulatus. Maxillae mala externa apice coriacea, intus basique subcornea, interna coriacea. Palpi maxillares articulo ultimo elongato, sensim acuminato. Mentum apice sat profunde emarginatum. Palpi labiales articulis 3 aequalibus, brevibus, non dilatatis. Thorax subtus ad receptionem capitis utrinque profunde foveolatus. Pygidium valde inflexum. Abdominis segmenta arcuata, suturis medio obsoletis. Mesosternum sat longum. Tibiae anticae breviter acute tridentatae; posticae apice breviter setosae calcarique apicali brevi. Tarsi postici articulis longitudine et latitudine inter se omnibus aequalibus. Elytrorum epipleurae antice sat latae et concavae. Episterna metathoracis angustissima.

Ce nouveau genre rappelle pour la forme entièrement les *Choeridium* mais il en diffère par une foule de caractères, parmi lesquels il faut citer en premier lieu la forme des tarsi postérieurs, celle des épisternes métathoraciques et celle des épipleures des élytres. Quant aux tarsi, leurs articles ne diminuent pas graduellement de largeur et en même temps de longueur, mais ils sont tous également courts. Les tibias postérieurs ne sont pas garnis à leur extrémité comme dans les *Choeridium* de longues soies raides, mais ses soies sont très-courtes et à-peu-près de longueur égale. L'éperon apical des tibias, allongé dans les *Choeridium*, est très-raccourci. Les tibias antérieurs, quadridentés dans les *Choeridium*, sont finement tridentés et le bord présente en dessus de la première dent marginale une fine denticulation; ils sont tronqués et scalpriformes, le tarse replié sur leur tranche, moins long que celle-ci. Le mesosternum s'étend jusqu'à la moitié de la longueur des hanches intermédiaires; il est séparé du métasternum par une suture rectiligne. Le pygidium est fortement infléchi, de manière à se trouver sur le même plan que l'abdomen. Celui-ci très-raccourci dans son milieu. Les élytres présentent dans le premier tiers de leur longueur des épipleures larges et sensiblement concaves; c'est dans leur cavité supérieure que viennent se loger les genoux des cuisses intermédiaires. Episternes métathoraciques allongés et très-étroits.

Quant aux parties de la bouche je n'ai pu les examiner qu'en dehors, l'insecte étant unique. Elles m'ont paru différer sous plusieurs rapports de la forme typique chez les *Choeridium*. Ainsi le menton est moins profondément et moins anguleusement lobé, le lobe externe des mâchoires n'est pas largement arrondi, mais en oval plus oblong et sa partie basale intérieure est légèrement cornée, lisse, non coriace.

Je pense que c'est entre les *Scatonomus* et les *Choeridium* qu'il faudra placer le genre actuel.

7. **P. Doriae** (nov. spec.). Borneo, Sarâwak (*Doria*).

Oblongus, nitidus, nigro-piceus; capite punctato, genis extus et

antice angulatis, clypeo medio leviter emarginato et utrinque breviter bidenticulato; thorace disco parcius et subtiliter, lateribus densius punctato; elytris striatis, striis crenato-punctatis, interstitiis planis, laevibus. Pygidio inflexo, nitido, convexo, late et profundissime longitudinaliter sulcato. — Long. 7 millim.

Oblong, assez convexe, d'un noir de poix, brillant. Tête ponctuée, les points plus fins en devant; joues saillantes et anguleuses en dehors, terminées en devant par une petite dent; chaperon emarginé au milieu, avec deux petites dents de chaque côté du sinus. Prothorax non marginé à la base, à ponctuation assez serrée, plus fine sur le dos; les côtés presque droits; angles antérieurs arrondis, les postérieurs en angle obtus. Élytres à stries modérément profondes et chargées de points légèrement transverses, la cinquième unie à la sixième, la quatrième à la septième, et la troisième à la huitième; les intervalles lisses, plans, les intérieurs convexes à l'extrémité. Pygidium convexe, lisse, sillonné transversalement à la base et divisé en deux moitiés par un profond et large sillon longitudinal. Mésosternum ponctué. Cuisses postérieures lisses, marginées, non dilatées. Tibias postérieurs avec deux petites épines à leur extrémité extérieure; l'éperon apical très-court, pas plus long que ces épines.

Genre **Catharsius**, HOPE.

8. **C. Molossus**, Linn., Syst. Nat. ed. X, p. 347 (1758).

Borneo, Sarâwak; Ceylan (*Doria!*).

Cette espèce, déjà très-anciennement connue, habite les Indes proprement dites et se répand du midi de la Chine jusqu'à Ceylan et jusque sur les versants méridionaux de l'Himalaya. Les mâles présentent des différences notables non seulement sous le rapport de la taille, mais aussi sous celui des protuberances de leur corselet. Les petits développements ne se distinguent guère des femelles que par la sinuosité du bord de la partie élevée du prothorax, ainsi que par la petite dent médiane de l'élévation frontale, qui se trouve placée un peu en avant des deux au-

tres, tandis que dans les femelles elles sont situées sur une même ligne transversale. Le bord antérieur de la gibbosité prothoracique, terminé latéralement en une dent plus ou moins forte et dirigée en dehors, est simplement avancé en arc au milieu dans les petits développements. Dans les grands, ou chaque fois aussi que les dents latérales sont divergents, il s'avance en angle obtus et cet angle lui-même présente à son extrémité une petite sinuosité plus ou moins accusée. Le *C. sagax* est une espèce très-voisine, mais distincte par la corne céphalique des mâles plus rapprochée du bord antérieur du chaperon, ainsi que par le manque de dents latérales à la partie élevée du corselet.

9. **C. Sabaeus**, Fabr., Spec. Ins. I, p. 23 (1781).

Ceylan (*Doria!*).

Egalement très-répendu dans les régions tropicales de l'Asie.

Genre *Copris*, GEOFFR.

10. **C. Tullius**, Oliv., Ent. I, 3, p. 118, t. 11, f. 98; t. 19, f. 88 *b.* (1789).

Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Cette espèce, généralement d'assez petite taille (l'exemplaire unique capturé à Sarawak ne mesure que 11 mill.) se distingue facilement des autres *Copris* indiens par la ponctuation de la tête, qui ne couvre que la partie centrale du vertex tandis que le chaperon reste lisse, par les angles postérieurs du prothorax obtus mais parfaitement distincts, enfin par les profondes stries des élytres, dont la huitième, au lieu de se réunir à l'extrémité avec la troisième, ne dépasse guère le milieu de la longueur. Les tibias antérieurs sont distinctement quadridentés, la tronçature apicale des postérieurs est simple et ne présente pas les dents que l'on aperçoit dans l'espèce suivante.

11. **C. Servius** (nov. spec.). Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Oblongus, niger, nitidus, antennis obscure ferrugineis; vertice tuberculo brevi, punctato, occipite transversim foveolato, clypeo laevi; thorace fortiter punctato, punctis postice medio minoribus et rarioribus, angulis posticis rotundatis; elytris fortiter crenato-striatis, interstitiis convexis, laevibus; tibiis posticis margine apicali fortiter bidentato ♀. — Long. 20 mill.

Corps oblong, brillant, noir, les antennes d'un ferrugineux obscur. Tête avec une forte impression transversale au milieu de son bord postérieur, le vertex peu densément mais fortement ponctué, au milieu un petit tubercule saillant, partie antérieure lisse, chaperon largement émarginé au milieu. Corselet également convexe, couvert d'une ponctuation forte, médiocrement serrée, les points plus rares et plus petits vers le milieu de la base; un faible sillon longitudinal sur la dernière moitié du disque; les angles postérieurs arrondis, à peine indiqués par un angle très-obtus. Élytres à stries profondes et fortement crénelé-ponctuées, la huitième entière et réunie à l'extrémité avec la troisième, les intervalles convexes, lisses. Tibias antérieurs quadridentés, le bord apical des postérieurs émarginé et muni de chaque côté d'un lobe dentiforme.

Je n'ai qu'un seul individu devant moi, qui me semble être une femelle à cause de l'éperon apical des tibia antérieurs, qui est mince et fortement acuminé. Je crois que les caractères que je viens de signaler, surtout le chaperon non bidenté et les tibia postérieurs festonnés à leur bord apical, permettront néanmoins de reconnaître dans la suite ce *Copris*.

12. **C. fricator**, Fabr., Mant. Ins. I, p. 15 (1787). — Oliv., Ent. I, 3, p. 122; I, 16, f. 149 (1789).

Celebes (*Beccari!*).

Oblong, brillant, noir. Tête subrugueusement ponctuée en avant, chaperon obtusément bidenté. Prothorax avec une ligne enfoncée et ponctuée sur la partie postérieure, angles postérieurs très-obtus. Élytres fortement striées, les stries à punctua-

tion crénelée et serrée, très-distincte, la huitième strie dépassant le milieu et transformée ensuite en une série de points, les intervalles légèrement convexes, lisses ou à peine sensiblement pointillés. Bord apical des tibias postérieurs très-obtusément bilobé.

Le mâle présente sur le vertex une petite corne légèrement recourbée, munie postérieurement à la base de chaque côté d'un petit tubercule. Le prothorax est coupé droit en avant, le bord de la partie élevée présente de chaque côté deux petits tubercules obtus, en outre, au milieu, deux autres, très-rapprochés et parfois indistincts; il est lisse et l'on ne remarque que vers les angles antérieurs quelques points assez gros mais peu profonds.

La femelle ressemble beaucoup à celle du *C. lunaris* et son vertex est armé comme dans cette espèce d'une petite corne comprimée, échancrée et paraissant, par là, bidentée à son extrémité. Le prothorax est légèrement rétus en devant, fortement et assez densément ponctué antérieurement et sur les côtés. Les profondes stries des élytres permettent aisément de distinguer cet insecte des femelles du *lunaris*.

Fabricius, après avoir décrit primitivement dans la Mantissa, Vol. I, cette espèce comme habitant les Indes orientales, a substitué à cette indication simplement « India » dans ses ouvrages postérieurs, et dans son dernier, le Syst. El. il a même ajouté à la diagnose le mot « *subaenea* ». Ceci prouve qu'il a confondu dans la suite son *fricator* avec quelqu'autre espèce, probablement avec un *Pinotus* de l'Amérique, négligence, que l'on rencontre malheureusement assez souvent dans les oeuvres de l'auteur danois. Quoi qu'il en soit, l'espèce est parfaitement fixée par la description qu'Olivier en a donnée quelques années après la publication de la Mantissa. Quant au *Copris orientalis* de Fabricius, indiqué également comme venant des Indes orientales, je ne crois pas même que se soit un vrai *Copris*, car les mots de la diagnose « *Clypeus rotundatus, integer* », ainsi que la comparaison avec le *Nisus*, en font bien plutôt un *Catharsius* ou un *Pinotus*.

13. **C. Claudius** (nov. spec.). Ceylan (*Doria*).

Simillimus omnino (♀) *C. lunari*, *at thoracis parte retusa laevi, margine simplici, nec sinuato, nec utrinque foveolato, femoribusque posticis evidenter punctatis, diversus; a C. fricatore, cui itidem simillimus, striis elytrorum multo obsoletius et subtilius punctatis discedens.* — Long. 22-24 millim.

Tellement voisin du *C. lunaris* qu'il suffira d'indiquer les différences qu'il présente. Corne céphalique plus courte et plus large. Corselet à angles postérieurs presque nuls comme dans le *lunaris*, la partie rétuse lisse en devant, son bord presque droit ou formant au milieu tout-au-plus un angle très-obtus regardant en arrière, sans sinuosités et sans les tubercules latéraux, qui se trouvent toujours dans le *lunaris*, le sillon médian de la partie postérieure moins profond et moins distinctement ponctué. Le *C. fricator*, également très-voisin, se distingue de l'espèce actuelle par les angles postérieurs du prothorax plus fortement arrondis et par les stries beaucoup plus profondes et plus fortement ponctuéées. Elles ne le sont que très-finement et peu distinctement dans le *C. Claudius* et parfaitement semblables à celles du *lunaris*.

J'ai hésité longtemps à donner cette espèce comme nouvelle, d'abord parceque je n'en connais que des femelles, ensuite parcequ'elle se rapproche tellement du *lunaris* qu'il ne restent pour l'en séparer, que les différences que je viens de signaler. Cependant d'un côté il m'a paru probable que le mâle, encore inconnu, présentera des caractères plus marqués, de l'autre côté l'habitat du *lunaris* ne me paraît pas s'étendre jusqu'aux régions tropicales de l'Asie (1).

(1) En Chine, surtout à Hong-Kong il se trouve une autre espèce de *Copris* très-voisine des précédentes mais facile à reconnaître à sa tête presque entièrement lisse et à la ponctuation de son corselet qui ne se montre que sur les parties antérieures et latérales du disque, tandis que les côtés, surtout en arrière, sont imponctuéés. En voici la diagnose:

C. Confucius: *Oblongus, niger, nitidus, capite fere laevi, vertice breviter cornuto, clypeo bidentato; thorace basi et lateribus postice laevibus, angulis posticis omnino rotundatis; elytris sat profunde striatis, striis distincte crenato-punctatis, interstitiis planiusculis; femoribus posticis punctatis, tibiarum posticarum margine apicali fortiter tridentato.* — Long. 19-20 millim.

14. **C. Doriae** (nov. spec.). Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Oblongus, parum convexus, nitidus, piceus, tibiis tarsisque rufopiceis, antennis ferrugineis; capite punctato, vertice breviter cornuto, clypeo bidentato; thorace punctato, lateribus parum rotundatis; elytris punctato-striatis, interstitiis leviter convexis, laevibus; tibiis anticis apice minus oblique truncatis, metatarso postico apicem versus non dilatato. — Long. 13 millim.

Oblong, légèrement convexe, brillant, d'un noir de poix, un peu plus brunâtre sur les élytres, les pattes d'un brun rougeâtre, les antennes rousses. La tête fortement ponctuée, les points moins marqués vers le devant, le vertex armé d'une petite corne, le chaperon assez fortement bidenté. Prothorax couvert de gros points médiocrement serrés, plus rares le long du milieu, sans sillon dorsal apparent, les angles postérieurs obtus, les côtés très-peu arqués; base et bord antérieur marginés. Élytres un peu moins brillantes que le corselet, le bord marginal obtusément lobé dans le milieu de la longueur; ponctuée-striées; les stries beaucoup plus profondes à l'extrémité, les intervalles légèrement convexes, lisses. Pygidium fortement ponctué. Côtés de la poitrine et partie antérieure du métasternum fortement ponctués, celui-ci sillonné longitudinalement. Tibias antérieurs quadridentés, les trois dents inférieures assez pointues, l'extrémité tronquée subobliquement, l'éperon apical un peu courbé et lamélliforme. Métatarse des pieds postérieurs presque parallèle, non dilaté vers le bout.

Cette espèce curieuse, que je me fais un plaisir de dédier à M.^r le Marquis Doria, se rapproche un peu par sa forme générale et par son corps légèrement convexe du *C. punctulatus*, mais elle s'en éloigne notablement, par ses élytres non ponctuées, son vertex armé tout différemment, son métatarse non dilaté et ses tibias antérieurs tronqués presque droitement au bout. Ce dernier caractère rapproche évidemment l'espèce des Choeridides et cette affinité est rendue encore plus intime par la forme des hanches antérieures qui sont parfaitement transversales. Ce dernier caractère ainsi qu'un métatarse non dilaté se retrouve dans une autre espèce indienne, le *C. reflexus*, qui est également assez

voisin de l'espèce actuelle, dont il se distingue cependant facilement par sa taille beaucoup plus petite, le reflet métallique de ses élytres et la convexité de son corps. Le groupe des Choeridides se trouvant aussi représenté en Asie, ces petits Coprides à hanches transversales et munis en dessous de cavités prothoraciques devraient peut-être former un genre à part. Ne pouvant m'occuper actuellement de cette question, qui ne rentre pas dans le cadre de mon travail, le *C. Doriae* prendra en attendant place à côté des *C. punctulatus* et *reflexus*.

Gen. **Caccobius**, THOMS.

15. **C. binodulus** (nov. spec.). Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Nitidus, glaber, piceus, pedibus clypeoque rufescentibus; capite laeviusculo, fronte inter oculos bituberculata, clypeo rotundato, integro; thorace punctulato, basi non marginata; elytris punctato-striatis, interstitiis laevibus, parum convexis; pygidio fortiter punctato. — Long. 3 millim.

Corps en oval régulier, assez convexe, cependant subdéprimé sur le dos, brillant, glabre, d'un noir brun, les antennes, les pattes et le bord du chaperon d'un brun rougeâtre. Tête très-obsolètement pointillée, les points un peu plus distincts en devant des yeux, le front avec deux petits tubercules obtus, également distants entre eux et des yeux, le chaperon arrondi, entier en devant ou à peine sensiblement subtronqué. Prothorax à ponctuation fine, égale et médiocrement serrée, la base non marginée, les côtés arrondis et formant dans leur milieu un angle très-obtus. Élytres très-exactement appliquées au prothorax, sans saillie humérale, ponctuée-striées, les points assez gros et entamant un peu les bords des intervalles, ceux-ci légèrement convexes, lisses. Pygidium grossièrement ponctué. Métatarse postérieur légèrement dilaté au bout. Pronotum en dessous sans carène accessoire.

Cette petite espèce ressemble à s'y méprendre à un *Choeridium* et il n'y a presque que la forme du métatarse, qui n'est pas en triangle plus ou moins allongé, mais étroit et subdilaté au

bout, qui l'empêche de rentrer dans ce genre. L'exemplaire étant unique je n'ai pas pu examiner les parties de la bouche pour m'assurer de la présence du dernier article des palpes labiaux. Il me semble que le genre *Caccobius*, tel qu'il est composé actuellement, ne pourra guère être maintenu. Il renferme évidemment des vrais Choeridides et des vrais Onthophagides. Il est vrai que tous deux ont en commun la troncature des tibias antérieurs, mais pour pouvoir placer les uns dans le premier et les autres dans le second groupe il faudra probablement avoir recours à la forme des hanches antérieures, transversales dans les *Choeridium* et saillantes dans les *Onthophagus*.

Genre *Onthophagus*, LATR.

I. Front inerme ou armé de cornes latérales parfois entre celles-ci une corne médiane.

A. Espèces des Indes et de la Nouvelle Guinée.

Le grand nombre d'espèces dont le genre *Onthophagus* se compose, demande l'établissement de certaines divisions pour faciliter l'étude de ces insectes. C'est un travail encore à faire et je dois me borner pour aujourd'hui à faire rentrer les espèces dont je donne l'énumération dans deux groupes primaires, basés sur l'armature de la tête dans les mâles. Cette armature peut être ou latérale ou centrale. Dans le premier cas elle porte sur les extrémités latérales de la carène ou lame frontale, dans l'autre sur le milieu de celle-ci. Les espèces à trois cornes, c'est à dire celles où une troisième corne, parfois doublée, se montre entre les deux des côtés, rentrent évidemment dans la première division, de même celles qui présentent le front entièrement inerme, car se sont elles qui en sont pour ainsi dire l'état de dégradation, comme il est démontré par de nombreuses formes intermédiaires. Il est à noter que l'Amérique ne possède que des espèces de la première division, tandis que celles de l'Europe se partagent assez également dans l'une et dans l'autre.

16. **O. incisus** (nov. spec.). Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Subnitidus, niger, pedibus piceo-rufis, antennis rufo-testaceis, capite transversim bicarinato, carina antica recta, posteriore breviter tridentata; thorace subrugose punctato, postice sulco profundo, basin ipsam findente, antice medio declivi; elytris sat profunde striatis, interstitiis convexis, dense punctatis; pygidio abdomineque fusco-setosis. — Long. 13-14 millim.

Noir, médiocrement brillant, les pattes d'un brun foncé ou quelquefois un peu rougeâtre, les antennes rousses, leur massue d'un testacé rougeâtre; garni en dessus de petits poils très-courts, obscurs, beaucoup plus longs sur le prothorax de chaque côté vers les angles postérieurs; dessous du corps assez densément couvert de poils, noirâtres sur l'abdomen et sur le pygidium, d'un rouge brunâtre sur la poitrine et sur les pattes. Tête en oval obtus, le chaperon légèrement subtronqué en devant; munie de deux carènes transversales, l'antérieure courte et à peine subarquée, la postérieure plus élevée et obtusément tridentée; ponctuation assez fine entre les deux carènes, rugueuse sur les joues, transversalement rugueuse sur la partie antérieure. Prothorax à ponctuation grossière et subrugueuse, moins marquée sur le milieu du dos; rétus en devant au milieu, la partie élevée à bord antérieur caréné, sinué au milieu et obtusément denté de chaque côté; sur la ligne médiane, à partir du milieu de la longueur, un sillon profond, élargi postérieurement et traversant encore la partie basale elle-même, qui est légèrement bombée et qui soustrait par là la marge basale à la vue; côtés arrondis au milieu, légèrement sinueux en arrière des angles antérieurs, ceux-ci obtus. Élytres déprimés sur le dos, assez profondément striés, les stries sans ponctuation distincte, les intervalles convexes, fortement et subrugueusement ponctués. Pygidium densément ponctué, les points moins gros que ceux du prothorax. Métatarse postérieur très-légèrement subarqué, sa tranche extérieure inférieure munie dans sa moitié supérieure de trois petites dents obtuses. Tranche extérieure des tibias antérieurs avec quatre petites crénelures à la base, ensuite entière jusqu'à la première des 4 dents marginales.

Je n'ai que des femelles de cette espèce devant moi. Elle rappelle un peu la forme générale de l'*O. orientalis*, et elle se placera à côté de lui, mais celui-ci n'a pas les côtés du corselet sinués en arrière des angles antérieurs, le sillon médian est beaucoup plus faible, la marge basale reste très-visible d'en haut et l'espace entre les deux carènes du vertex est parfaitement lisse. L'espèce actuelle est en outre d'une taille beaucoup plus grande.

17. **O. rorarius** (nov. spec.). Saràwak (*Doria!*).

Praecedenti simillimus, elytris rufo-badiis vel fusco-rufis, cum thorace densius et subtilius punctatis, thorace ad angulos posticos profundius sinuato sicut et corporis hirsutie omnino rufa diversus. — Long. 10-12 millim.

Tellement voisin du précédent qu'il suffira d'indiquer les différences qui permettent de séparer les deux espèces. Taille plus petite. Poils d'un roux jaunâtre sur tout le corps, plus nombreux sur les côtés du corselet et le long de la suture. Prothorax plus densément ponctué et par là moins brillant, sillon dorsal moins profond, sinus des angles postérieurs plus profond. Élytres à ponctuation plus fine et plus dense, d'un rouge jaunâtre ou brunâtre. Pygidium à ponctuation moins grossière, noir, avec une très-légère teinte métallique d'un vert obscur.

Ce n'est pas sans hésitation que j'admets cette espèce comme différente de la précédente, dont elle n'est peut-être qu'une forme à coloration incomplètement développée. Cependant la ponctuation plus fine et plus dense de la surface la font paraître un peu moins brillante et le sinus des côtés latéraux du prothorax, immédiatement au devant des angles postérieurs, est distinctement plus fort, caractère, qui m'a paru n'avoir aucun rapport avec le plus ou moins d'intensité de la matière colorante.

18. **O. ochromerus** (nov. spec.). Borneo, Saràwak (*Doria!*).

Cupreo-aeneus, supra breviter rufo-pubescens, thoracis lateribus elytrisque rufo-testaceis, his utrinque plaga laterali suffusa picea,

pedibus rufo-piceis, femoribus quatuor posticis rufo-testaceis. — Long. 8 millim.

Assez brillant, couvert de poils roussâtres en dessus, plus nombreux et plus long en dessous; tête et corselet d'un vert métallique obscur, avec une légère teinte cuivreuse sur ce dernier, ses côtés ainsi que les élytres d'un testacé rougeâtre, celles-ci avec une tache longitudinale, mal définie sur les côtés. Dessous du corps ainsi que les pattes d'un brun rougeâtre, le métasternum avec une teinte un peu cuivreuse, les quatre cuisses postérieures d'un testacé rougeâtre, les genoux un peu rembrunis. Tête ponctuée, front bicaréné, la carène postérieure formant une petite lame transversale, le chaperon arrondi en oval, entier. Prothorax obtusément un peu saillant à la partie antérieure, densément mais non rugueusement ponctué, sillonné peu profondément vers le milieu de la base, celle-ci sans ligne marginale distincte, les côtés droits ou à peine sinués en arrière des angles antérieurs. Élytres à stries peu profondes, les stries légèrement ponctuées, les intervalles plans, assez densément ponctués, les points très-indistinctement en série à côté de la suture. Pygidium d'un jaune rougeâtre, avec une grande tache à la base d'un vert bronzé, marqué de points assez forts, plus gros que ceux du corselet. Antennes ferrugineuses. Métatarse des pattes postérieures très-obtusément denté sur sa tranche extérieure. (♀).

Je n'ai qu'une seule femelle de cette espèce devant moi. Le dessin des élytres est sans doute sujet à varier, mais la couleur d'un jaune assez clair des quatre pattes postérieures permettra de reconnaître facilement cet *Onthophagus*.

19. **O. vulpes** (nov. spec.). Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Subelongato-oblongus, longius rufo-setosus, capite piceo, thorace viridi-aeneo, lateribus elytrisque rufo-testaceis, pedibus rufo-piceis, femoribus omnibus testaceis; vertice carina transversa, fronte breviter tridentata; thorace medio antice breviter bituberculato. — Long. 9 millim.

Corps en oval sub-allongé, déprimé sur le dos, couvert, à l'exception de la tête, d'une longue villosité rougeâtre. Tête d'un

brun noirâtre, brillante, lisse sur le vertex, les joues avec quelques gros points, le chaperon légèrement transversalement rugueux, arrondi en devant, entier dans son milieu; une carène transversale sur le vertex, une autre sur le bord postérieur, en forme d'une petite lame tridentée, la dent du milieu un peu plus élevée et plus large que les autres. Prothorax peu brillant, grossièrement et densément ponctué, partie antérieure légèrement rétuse dans son milieu et garnie de deux petits tubercules obtus; partie postérieure faiblement sillonnée au milieu; base distinctement rebordée; côtés légèrement arrondis antérieurement et non sinués en arrière des angles antérieurs. Élytres médiocrement brillantes, finement striées, les stries à peine ponctuées, les intervalles assez densément et subaspèremment pointillés, légèrement convexes dans leur milieu, déprimés sur les côtés près des stries, ce qui fait paraître ces dernières plus larges. Pygidium marqué de points assez gros et peu rapprochés, garni d'une longue villosité rougeâtre, mais d'un jaune plus clair au milieu et vers l'extrémité. Antennes ferrugineuses, leur massue d'un testacé rougeâtre. Dessous du corps d'un jaune brunâtre, le métasternum avec une faible teinte métallique. Pattes d'un brun rougeâtre, toutes les cuisses d'un jaune légèrement brunâtre, les antérieures rembrunies sur leur tranche postérieure.

Cette espèce présente une certaine analogie avec l'*O. ochromerus*, mais son corps est plus allongé, couvert d'une villosité beaucoup plus forte, les côtés du prothorax ne sont pas sinués en devant et les cuisses de toutes les pattes sont jaunâtres. L'espace entre les deux carènes de la tête est lisse comme dans l'espèce suivante, mais celle-ci est d'un oval beaucoup plus court, ces pattes sont noirâtres et la ponctuation du corselet est distinctement granuleuse.

20. **O. pavidus** (nov. spec.). Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Rufo-setosus, capite nigro-aeneo, bicarinato, carina postica breviter tridentata, thorace viridi-aeneo, confertim, antice granulose punctato, elytris castaneis, sutura plagaque utriusque fusco-aeneis, corpore subtus cum pedibus nigro-aeneo. — Long. 9 millim.

Corps oblong, peu brillant, couvert en dessus d'une villosité rougeâtre, en dessous et sur le pygidium les poils beaucoup plus pâles. Tête d'un noir légèrement métallique, munie de deux carènes transversales, la postérieure plus élevée et brièvement tridentée; lisse au milieu entre les deux carènes, joues grossièrement ponctuées, chaperon à peine subtronqué en devant, couvert de légères rugosités transversales. Prothorax densément et fortement ponctué, granuleux dans sa partie antérieure, lisse à la base aux angles postérieurs, muni en devant de deux petits tubercules obtus, légèrement sillonné dans le milieu de sa moitié postérieure; côtés presque rectilignes en devant, non sinués en arrière des angles antérieurs. Élytres finement striées, les intervalles planiuscules, densément pointillés; d'un rouge jaunâtre, la suture et une grande tache allongée, suboblique, mal définie, d'un noir légèrement métallique. Pygidium marqué de gros points assez serrés, d'un vert obscur. Antennes d'un rouge brunâtre à la base, les derniers articles d'un jaune assez clair. Dessous du corps ainsi que les pattes d'un vert foncé métallique.

Au premier coup d'oeil cette espèce ressemble beaucoup à l'*O. bidens*, Oliv. (*thoracicus*, Oliv.) de la Guinée. Mais l'espèce africaine, outre l'armature toute différente de la tête et du corselet, se distingue facilement par la ponctuation non granuleuse de ce dernier ainsi que par ses côtés sensiblement arrondis antérieurement.

21. **O. infucatus** (nov. spec.). Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Subnitidus, niger, breviter griseo-pubescens, antennis rufo-testaceis; capite punctulato, bicarinato, carina frontali breviter obtuse tridentata; thorace aequaliter convexo, antice medio tuberculis duobus transversis, fortiter, ad latera subscabrose punctato; elytris parte suturali ad basin impressa; interstitiis dense subasperato-punctulatis. — Long. 9 millim.

Corps déprimé sur le dos, en dessus avec une fine pubescence grisâtre, médiocrement brillant, noir, les pattes d'un noir de poix. Tête peu profondément mais subrugueusement pointillée, carène antérieure droite, postérieure obtusément tridentée, cha-

peron arrondi. Prothorax garni de gros points médiocrement serrés, ponctuation un peu en rape sur les côtés; convexement subrétus en devant, muni dans son milieu assez près du bord antérieur de deux petits tubercules transverses; côtés non sinués en arrière des angles antérieurs; sillon médian postérieur obsolète. Élytres à stries fines et à peine ponctuées, partie suturale déprimée dans sa moitié basale, intervalles plans, les 3-5 un peu convexes à l'extrémité, densement et subaspèremment ponctués. Métatarse postérieur légèrement subarqué, plus long que le reste du tarse, sa tranche extérieure brièvement tridentée. Tibias antérieurs avec 5 petites dentelures au dessus de la première dent marginale.

22. **O. borneensis** (nov. spec.). Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Nitidus, niger, subtus cum pedibus nigro-piceus, antennis ferrugineis, supra glaber; vertice carina transversa utrinque usque ad marginem producta, fronte lamina transversa, apice truncata, thorace convexo, parum profunde punctato, postice non sulcato, antice in angulum obtusum prominulo; elytris obsolete subrugulose punctatis, interstitiis subconvexis. — Long. 10 millim.

Glabre en dessus, brillant, noir, le dessous du corps et les pattes d'un noir brunâtre, les antennes ferrugineuses. Tête pointillée, munie sur le vertex d'une carène transverse, entière, conduite de chaque côté subanguleusement jusqu'au bord extérieur, front avec une lame transverse, élevée, tronquée au sommet; chaperon ridé transversalement, arrondi et entier en devant. Prothorax assez densement mais peu profondément ponctué, sans rebord basal, rétus en devant, le bord de la partie rétuse formant au milieu un angle sortant, très obtus; côtés, vus d'enhaut, non sinués en arrière des angles antérieurs. Élytres assez fortement striées, stries à ponctuation un peu transverse, intervalles légèrement convexes, à ponctuation peu profonde mais subruguleuse. Pygidium couvert de gros points assez serrés. Tibias antérieurs avec trois petites crénelures en dessus de la première dent marginale.

23. **O. limbatus**, Herbst. *Niger vel nigro-subaeneus, elytris piceis, apice maculaque humerali, interdum marginibus omnino rufo-testaceis; pygidio rufo-testaceo, basi infuscata; corpore subtus rufo-piceo, femoribus posticis castaneis.* — Long. 5-7 millim.

Scarab. limbatus, Herbst., Käf. II, p. 207, t. 14, f. 11 (1789).

Copris nuchidens, Fabr., Suppl. Ent. Syst. p. 31 (1798).

Copris analis, Germ., Mag. Ent. I, p. 115 (1813).

Mas. *Clypeo antice reflexo, sublobato, vertice carinula transversa brevi, fronte cornubus duobus rectis, teretibus, basi non lamina connexis; thorace antice retuso, margine medio sinuato.*

Fem. *Clypeo rotundato; capite transversim bicarinato, carina frontali altiore, medio sinuata; thorace antice subretuso medioque obtuse tuberculato.*

Borneo, Sârawak (*Doria!*). Se retrouve à Java, Sumatra et sur le continent indien.

D'un noir brillant, parfois avec quelques légers reflets d'un vert métallique, les élytres d'un brun noirâtre, tachetées de rouge jaunâtre à la base et à l'extrémité; assez souvent la couleur jaune envahit tout le bord latéral et la base, de sorte que les élytres paraissent marquées d'une large bande transverse brunâtre sur un fond ferrugineux; le plus souvent cependant la couleur jaune est réduite à la base à une petite tache humérale, qui occupe le calus même et la base du sixième intervalle. Tête finement ponctuée. Prothorax assez densément ponctué, les points à peu près de grandeur égale, côtés régulièrement arrondis, non sinués en devant. Elytres à stries fines, subcrénelées et peu profondes sur le milieu vers la suture, la huitième beaucoup plus forte, intervalles planiuscules, subaspéremment ponctués, chaque point donnant naissance à un petit poil jaunâtre. Pygidium grossièrement ponctué, d'un roux jaunâtre, presque toujours rembruni à la base. Dessous du corps ainsi que les pattes d'un brun foncé, les quatre cuisses postérieures d'un brun chatain. Tibias antérieurs avec 5 ou 6 crénelures au dessus de la première dent marginale.

Dans les mâles le chaperon est obtusément acuminé et redressé au milieu de son bord antérieur. Le vertex présente une petite carène transverse, le front deux cornes, droites, non comprimées et non reliées entre elles à la base. Le prothorax est rétus en devant, le milieu de la partie rétuse sinué en demi-cercle, de manière qu'il paraît très-obsolètement bituberculé à cet endroit.

Dans la femelle le chaperon est plus régulièrement arrondi, la carène du vertex est plus marquée et très-légèrement arquée, celle du front est plus élevée et sinuée dans son milieu, de manière qu'elle semble munie de chaque côté d'une dent très-obtuse. Le prothorax est légèrement rétus en devant, le milieu de la partie rétuse s'avance un peu en forme d'une petite saillie très-obtuse.

J'ai cru devoir donner une description détaillée de cette espèce parceque celles des anciens auteurs ne permettent guère de la reconnaître. L'*analisi* de Germar, dont j'ai les types devant moi, se rapporte à une femelle de petite taille. L'*O. limbatus* fait partie d'un petit groupe d'espèces, qui toutes présentent une livrée assez semblable, p. e. *furcatus*, *sellatus*, *sugillatus*, *proletarius*, *ineptus* etc. Leur système de coloration consiste en une tache apicale et en quelques autres basales ou humérales d'un jaune rougeâtre sur un fond noir ou brun foncé. Malgré cette conformité de dessin les espèces offrent sous le rapport de l'armature céphalique les plus grandes différences.

24. **O. Gestroi** (nov. spec.). Celebes, Kandari (*Beccari!*); Sumatra.

Aeneo-niger, *breviter pubescens*, *elytris basi intus juxta callum humeralem apiceque rufosignatis*, *pedibus rufo-piceis*; *thorace sat fortiter punctato*; *elytris parum profunde striatis*, *interstitiis leviter convexis*. — Long. $6\frac{1}{2}$ - $7\frac{1}{2}$ millim.

Mas. *Clypeo margine antico reflexo*, *medio obtuse subproducto*; *vertice carinula brevi transversa*, *fronte breviter bicornuta*, *cornubus basi inter se carina obtusa connexis*; *thorace retuso*, *parte declivi medio longitudinaliter obtuse subcarinata*.

Fem. *Clypeo rotundato; capite transversim bicarinato, carina frontali altiore, non sinuata; thorace subretuso medioque obtuse tuberculato.*

Corps d'un noir légèrement cuivreux, les élytres d'un brun noirâtre, ordinairement avec une petite tache rougeâtre à la base du sixième intervalle et au bout du deuxième, quatrième et sixième; ces taches disparaissent tantôt et les élytres sont alors entièrement foncées, tantôt celles qui se trouvent à l'extrémité des élytres se réunissent entre elles et forment une petite bande transverse. Tête presque lisse en arrière, chaperon obsolètement ponctué, sans rides transversales. Prothorax à ponctuation assez forte, mais peu serrée, à peine sillonné postérieurement, les côtés arrondis en arrière des angles antérieurs. Élytres à stries médiocrement profondes et obsolètement ponctuées, intervalles légèrement convexes sur les côtés, presque plans sur le disque, à ponctuation irrégulière et peu profonde. Pygidium d'un brun cuivreux, rougeâtre à l'extrémité, couvert de points assez gros mais peu profonds. Antennes roussâtres. Dessous du corps d'un brun rougeâtre à légers reflets cuivreux; les cuisses postérieures presque lisses. Segments abdominaux tachetés de rouge sur les côtés.

Dans le mâle le chaperon est relevé antérieurement et subogival; le vertex présente une petite carène transverse, courte et parfois peu distincte; le front est armé de deux petites cornes droites, graduellement acuminées vers l'extrémité, un peu divergentes et reliées entre elles à la base par une carène obtuse; le prothorax est rétus en devant, la partie rétuse garnie de quelques points très-petits et d'autres beaucoup plus gros, obsolètement carénée longitudinalement dans son milieu; le bord antérieur de la partie élevée est tronqué au milieu.

Dans la femelle le chaperon se rapproche plus de la forme semi-circulaire, mais les joues en sont plus distinctement séparées; la carène du vertex est plus forte, celle du front lamiforme, tronquée et non sinuée au milieu; le prothorax est légèrement rétus, le bord antérieur de la partie élevée présente dans son milieu un petit tubercule obtus.

Cette espèce offre une grande ressemblance avec le *limbatus*. Elle en diffère cependant par les petites cornes divergentes du mâle, qui sont réunies à la base par une petite lame transverse, ainsi que par la petite carène longitudinale sur le milieu de la partie rétuse du prothorax. Le dessin des élytres présente en outre une particularité qui permet de reconnaître de suite l'espèce actuelle. Chez elle la petite tache rougeâtre à la base des élytres se trouve placée dans le sixième intervalle, au côté intérieur du calus huméral, tandis que dans le *limbatus* cette tache s'étend sur le septième intervalle et couvre le calus lui-même.

25. **O. ceylonicus** (nov. spec.). Ceylan (*Doria!*).

Niger vel subaeneo-niger, elytris basi apiceque, interdum etiam lateribus rufo-testaceis; corpore subtus cum pedibus piceo, pygidio, abdominis lateribus femoribusque quatuor posticis rufo-testaceis. — Long. 6-8 millim.

Mas. *Clypeo subproducto, apice truncato; vertice carinula obsoleta, arcuata, fronte bicornuta, cornubus deplanatis, reclinatis, arcuatis, intus basi angulatis; thorace antice medio tuberoso.*

Fem. *Clypeo medio leviter emarginato, capite transversim bicarinato; thorace antice subretuso.*

D'un noir très-légèrement cuivreux, les élytres d'un noir de poix, leur partie apicale, quelques taches à la base et souvent aussi les côtés d'un testacé rougeâtre. Tête très-finement ponctuée, chaperon non ridé transversalement. Prothorax à ponctuation inégale, de très-fins points entremêlés de beaucoup plus gros; côtés droits ou à peine sinués en arrière des angles antérieurs; sinuosité aux angles postérieurs moins profonde que dans les espèces précédentes; sillon médian longitudinal à peine indiqué vers la base. Élytres finement striées, intervalles planiuscules, les intérieurs subsérielement ponctués, les extérieurs à ponctuation plus forte. Pygidium inégalement et peu densément ponctué. Dessous du corps d'un brun foncé, quelquefois légèrement cuivreux, les côtés de l'abdomen et les quatre cuisses postérieures d'un rouge-testacé; côtés de la poitrine couverts de

points assez rares mais gros; métasternum très-finement ponctué. Tibias antérieurs très-obsolètement denticulés en dessus de la première dent marginale.

Dans le mâle le chaperon est ogival, redressé et subtronqué au milieu. La tête présente au milieu une petite carène arquée et peu marquée; le front est muni de deux cornes aplaties, légèrement arquées, inclinées en arrière, très-larges à leur base et anguleuses ici à leur côté interne. Le prothorax est convenablement rétus en devant, le milieu s'avance un peu entre les deux cornes en forme d'une gibbosité arrondie.

Dans la femelle le chaperon est légèrement émarginé et obtusément bidenté. La tête présente deux carènes transversales assez égales entre elles. Le prothorax est légèrement rétus en devant, le milieu transversalement subtuberculé.

Dans les petits développements des mâles le chaperon imite dans sa forme celle des femelles, les cornes sont réduites à deux petites dents coniques et simples. Cette espèce ressemble un peu au *limbatus* et ceci a surtout lieu pour les mâles moins développés des deux espèces. Le *ceylonicus* se reconnaîtra cependant toujours facilement à la couleur d'un jaune rougeâtre de ses quatre cuisses postérieures ainsi qu'à la ponctuation inégale de son corselet. Quant au *Gestroi*, il se distingue de l'espèce actuelle par les côtés arrondis de son prothorax et par la petite tache juxta-humérale des élytres.

26. **O. batillifer**, Harold. *Piceus vel rufo-piceus, subcuprescens, thorace ad angulos posticos obsolete tantum sinuato, elytris apice maculisque nonnullis basalibus rufis.* — Long. 5-6 millim.

Mas. *Capite mutico, clypeo antice medio in laminam, basi angustatam, apice dilatatam et sinuato-truncatam producto.*

Fem. *Capite carinis duabus brevibus transversis, anteriore fere obsoleta; clypeo bidentato.*

O. batillifer, Harold., Col. Heft. XIV, p. 138 (1875).

Borneo, Sarâwak (*Doria*); Malacca (*Mus. Kirsch*).

Corps d'un brun plus ou moins foncé, parfois rougeâtre, avec une légère teinte cuivreuse, les côtés du prothorax un peu rou-

geâtres dans leur partie antérieure, les élytres avec l'extrémité et trois petites taches basales sur chacune d'un rouge jaunâtre, une au commencement du deuxième intervalle, la seconde à celui du quatrième et la troisième occupant la base du sixième et du septième. Tête finement et assez densément ponctuée. Prothorax non rétus dans les deux sexes, couvert de points assez gros, médiocrement serrés, entre lesquels on aperçoit quelques autres beaucoup plus petits; côtés légèrement arrondis en arrière des angles antérieurs, sinuosité postérieure presque nulle, base sans rebord marginal. Élytres finement striées, les stries obsolètement crénelées, les intervalles plans, à ponctuation fine et assez dense. Pygidium d'un rouge plus ou moins clair, grossièrement ponctué. Dessous du corps d'un brun de poix, les pattes roussâtres, les quatre cuisses postérieures ainsi que le devant des antérieures d'un testacé légèrement rougeâtre. Tibias antérieurs non denticulés au dessus de la première dent marginale.

La tête du mâle ne présente ni cornes frontales ni carène transverse, mais son chaperon est prolongé en une petite lame redressée, étroite à la base, fortement élargie et sinueusement tronquée à son extrémité. Dans les petits développements cette lame est beaucoup plus petite, de largeur presque égale et arrondie au bout.

Dans la femelle le chaperon est bidenté en devant; la tête présente deux petites carènes transverses, l'une sur la suture frontale, l'autre au devant de celle-ci; cette dernière cependant est souvent peu distincte.

Pour la coloration cette espèce présente beaucoup d'analogie avec les précédentes, mais elle s'en éloigne notablement par le manque de cornes céphaliques et par le prolongement en rostre du chaperon. Quant à ce dernier caractère, il est curieux de retrouver un chaperon formé exactement de la même manière, dans quelques espèces de l'Amérique centrale, p. e. dans l'*O. rhinophyllus*, *rhinolophus* et *Sharpi*.

C'est à côté de l'*O. batillifer* que viennent se placer les sept espèces suivantes. Elles ont le front également inerme et l'épistome plus ou moins prolongé en forme de rostre.

27. **O. Parryi**, Harold. *Nigro-fuscus*, *tarsis antennisque ferrugineis*, *elytris opacis*, *leviter punctato-striatis*, *interstitiis planis*, *vix punctatis*, *pygidio sericeo*, *laevi*. — Long. 8-8 1/2 millim.

Mas. *Capite laevi*, *clypeo in laminam erectam*, *apice subdilatatam et rotundatam producto*; *thorace laevi*, *oblique retuso*, *medioque tuberculo obtuso nodiformi*.

Fem. *Clypeo antice punctulato*, *bidentato*; *thorace subtilissime vix perspicue punctulato*, *aequaliter convexo*.

O. Parryi, Harold. *Coleopt.* Heft. V, p. 99 (1869).

Nouvelle Guinée, Hatam (*Beccari*); Andai (*D'Albertis*); Iles Aru (*Beccari*); Dorey.

Corps déprimé sur le dos, noir, parfois d'un noir brunâtre, surtout sur les élytres, celles-ci peu brillantes. Prothorax à côtés anguleusement arrondis dans leur milieu, à peine sinués postérieurement, sans sillon médian. Élytres finement striées, les stries avec des points assez gros, mais très-peu profonds, intervalles plans, sans ponctuation distincte, garnis cependant de quelques petits poils blanchâtres très courts. Pygidium soyeux, peu convexe, imponctué. Dessous du corps d'un noir de poix brillant, les pieds quelquefois brunâtres, tarsi d'un jaune rougeâtre. Tibias postérieurs garnis à leur troncature d'une couronne de soies courtes et d'égale longueur; antérieurs denticulés au dessus de la première dent marginale et de même entre celle-ci et la seconde.

La tête du mâle est lisse; son epistome s'avance en une lame redressée, arrondie à son sommet, de largeur égale ou peu sensiblement dilatée à l'extrémité. Le prothorax est lisse, obliquement rétus en avant, le milieu du disque forme une petite pointe conique.

Le chaperon de la femelle est pointillé antérieurement et assez fortement bidenté. Le prothorax est également convexe et couvert d'une ponctuation excessivement fine.

Cette espèce ne présente aucune excavation prothoracique vers les flancs antérieurs du pronotum. Dans les grands développements les élytres présentent de chaque côté de la suture une

très-légère côte. Cette côte cependant n'occupe pas un intervalle, comme cela est ordinairement le cas, mais c'est la deuxième strie qui est très-obtusément subcarénée, surtout dans sa partie basale.

28. **O. papuensis** (nov. spec.). Nouvelle Guinée, Andai (D'Albertis!).

Nigro-fuscus, antennis, palpis, pygidio elytrorumque apice ferrugineis; capite margine postico medio carinato, vertice carina brevi distincta, clypeo subrugose punctato, bidentato; thorace elytrisque subtiliter distincte punctulatis. ♀. — Long. 9 millim.

Très-voisin du précédent, noir, médiocrement brillant, extrémité des élytres et pygidium d'un rouge jaunâtre, celui-ci avec une tache médiane longitudinale, atteignant ordinairement la base, dessous du corps et pattes d'un brun de poix, les cuisses un peu rougeâtres. Tête avec deux carènes transverses, l'antérieure courte et parfois peu marquée, la postérieure plus élevée; chaperon transversalement finement rugueux, bidenté en devant. Prothorax à ponctuation égale, médiocrement serrée, très fine mais parfaitement distincte. Élytres finement striées, les stries garnies de petits points subtransverses, très-rapprochés l'un de l'autre, intervalles plans, finement mais très distinctement ponctués, chaque point donnant naissance à un petit poil extrêmement court. (Femelle).

Il y a une grande analogie entre cette espèce et le *Parryi*, mais outre les différences de couleurs, la ponctuation plus marquée sur le prothorax et sur les élytres, ainsi que les points plus fins mais beaucoup plus serrés dans les stries de ces dernières, ne permettent pas de la considérer simplement comme variété. Je ne connais que l'un des deux sexes, il est probable que le mâle ressemble beaucoup à celui de l'*O. Parryi*.

29. **O. signifer** (nov. spec.). Nouvelle Guinée, Andai (D'Albertis!).

Supra depressus, subnitidus, capite thoraceque obscure aeneis, hoc ad margines flavo-signato, antice medio deplanato-producto et trun-

cato, elytris opacis, fusco-ferrugineis, apice basique flavo-maculatis, pygidio flavo-testaceo, litura fusca signato, pedibus rufo-testaceis, tibiis anticis badiis, apice suboblique truncatis. — Long. 6 mill.

Corps déprimé en dessus sur le dos, médiocrement brillant, surtout les élytres, qui sont mates. Tête inerme, à peine visiblement pointillée, d'un brun rougeâtre, plus clair vers les bords, épistome prolongé en une petite lame redressée et tronquée à son extrémité. Prothorax finement et peu densément pointillé, les côtés à peine sinués en arrière, partie antérieure formant dans son milieu, tout près de la tête, une petite protuberance déprimée et très-obtusément bituberculée; d'un noir brunâtre, les côtés, le bord antérieur et une petite ligne au milieu de la base, qui s'avance vers le sillon médian, d'un testacé rougeâtre. Élytres ponctuée-striées, les intervalles plans, peu distinctement pointillés, chaque point donnant naissance à un très-petit poil jaunâtre; d'un brun légèrement rougeâtre, parée chacune de plusieurs petites taches jaunes, une à la base du deuxième et du quatrième intervalle, trois en ligne oblique regardant en dehors sur le cinquième, sixième et septième, une, tout près de la base, sur le côté externe du calus humeral, enfin trois ou quatre à l'extrémité. Pygidium d'un testacé rougeâtre, marqué dans son milieu d'une grande tache obscure en forme d'un M. Segments abdominaux noirâtres, bordés de jaune. Pattes d'un testacé rougeâtre, base des tibias et tibias antérieurs plus foncés; ceux-ci tronqués peu obliquement à leur extrémité, l'avant dernière dent marginale plus rapprochée de la dernière que de la précédente. (Mâle).

Je ne connais qu'un seul mâle de cette petite espèce, qui est assez remarquable tant sous le rapport de sa livrée que sous celui de la forme de ses pattes antérieures.

30. **O. scrutator** (nov. spec.). Celebes, Kandari (*Beccari!*).

Nigro-fuscus, opacus, capite thoraceque leviter subcupreis, elytris basi apiceque parum distincte ferrugineo-maculatis; thorace sat dense punctulato, elytris leviter striatis, interstitiis planis, obsoletissime

punctatis; antennis ferrugineis, clava subfusca; pedibus rufopiceis.
— Long. 6-7 millim.

Mas. *Capite mutico, clypeo antice triangulariter producto et reflexo; thorace antice retuso, medio obtuse bituberculato et utrinque impresso; tibiis anticis angustis et subelongatis.*

Fem. *Capite transversim bicarinato, clypeo rotundato; thorace antice medio obsolete bituberculato.*

D'un noir peu luisant, légèrement cuivreux sur la tête et le prothorax, le calus huméral, quelques taches à la base et l'extrémité des élytres d'un rouge brunâtre. Prothorax sans rebord basal, profondément sinué sur les côtés en arrière, finement et assez densément ponctué. Élytres à stries fines, luisantes, très obsolètement ponctuées, intervalles plans, sans ponctuation distincte, au moins sur le dos. Pygidium noirâtre, bordé postérieurement de rouge, grossièrement ponctué. Antennes ferrugineuses, la massue légèrement rembrunie. Dessous du corps d'un noir brillant, un peu bronzé; pronotum non fovéolé antérieurement; pattes d'un brun rougeâtre; les cuisses légèrement bronzées, les postérieures garnies de gros points peu nombreux.

Dans le mâle la tête ne présente ni cornes ni carènes, cependant le bord postérieur est légèrement marginé; le chaperon s'avance en triangle obtus et réfléchi à son extrémité. Le prothorax est rétus en devant, le milieu s'avance un peu en lobe obtusément bituberculé et tronqué jusqu'au milieu du bord antérieur; de chaque côté de ce lobe se trouve une fovéole lisse. Les tibias antérieurs sont très-peu élargis vers l'extrémité et légèrement allongés.

Dans la femelle la tête présente les deux carènes transverses ordinaires; l'espace entre celles-ci est lisse, le chaperon est ponctué et arrondi en oval antérieurement. Le prothorax est légèrement rétus en devant et faiblement bituberculé au milieu. Les tibias antérieurs, quoiqu'un peu plus larges que ceux du mâle, sont assez peu dilatés vers l'extrémité.

Au premier coup d'oeil cette espèce rappelle un peu l'*O. ovatus*, mais c'est à côté de l'*O. pensylvanicus* qu'elle se placera, en suite du caractère sexuel que présentent ses tibias antérieurs.

31. **O. foveolatus** (nov. spec.) Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Fusco-aeneus, subopacus, rufo-pilosus, subtus cum pedibus obscure cupreo-aeneus, antennis rufo-piceis, cinereo-clavatis; capite mutico, plano, densissime subrugose punctulato, clypeo antice obtuse producto; thorace densissime granulato, postice medio breviter sulcato et utrinque area nitida impressa instructo; elytris dense elongato-granulatis, striis nonnihil flexuosis; metasterno apice valde tuberoso; tibiis anticis tridentatis. — Long. 8 millim.

D'un bronzé légèrement cuivreux, très-peu brillant en dessus, couvert de poils roussâtres assez longs et couchés. Tête inerme, densément et subrugueusement pointillée, chaperon en ogive en devant. Prothorax faiblement rétus en devant, densément granuleux, la base distinctement marginée et en angle obtus dans son milieu, un court sillon assez large sur la moitié postérieure, de chaque côté, vers les angles postérieurs, une petite plaque lisse et métallique, située dans un enfoncement qui se prolonge en arrière jusqu'à la base. Élytres densément granulées, les granules de forme plus ou moins allongée, stries peu profondes, mais un peu ondulées en suite de certaines inégalités de la surface. Pygidium densément ponctuée en râpe, à pubescence plus blanchâtre. Dessous du corps d'un vert métallique plus ou moins cuivreux; métasternum fortement tubéreux en devant; cuisses à ponctuation dense et légèrement rapeuse; tibias cuivreux, les antérieurs ne présentant que trois dents marginales, les deux dernières un peu rapprochées entre elles: au dessus de la première dent marginale le bord est denticulé, une seule dentelure un peu plus marquée paraît indiquer la présence d'une dent marginale supérieure. Tarses postérieurs comprimés, ongles très-petits.

Cette curieuse espèce présente plusieurs particularités qui la feront reconnaître facilement et qui lui assignent même une place isolée dans le genre. Ainsi l'affaiblissement de la première dent marginale des tibias antérieurs est tel que ceux-ci ne peuvent-être désignés que tridentés, tandis qu'ils sont toujours très distinctement quadridentés dans les autres espèces.

32. **O. holosericus** (nov. spec.). Celebes, Kandari (*Beccari!*).

Opacus, sericans, capite fusco-cupreo, fronte tuberculis duobus transversis parum elevatis, clypeo subproducto; thorace aeneo-fusco, parce sat fortiter punctato; elytris rufo-testaceis, fusco-irroratis, interstitiis planis, seriatim subtiliter asperato-punctatis; corpore subtus cum pedibus nigro-aeneo, tarsis rufo-piceis. — Long. 7 millim.

Corps soyeux en dessus et couvert d'une pubescence rougeâtre assez longue mais peu dense. Tête d'un cuivreux sombre, subrugueusement ponctuée en devant, suture frontale avec deux petits tubercules peu élevés et fortement transverses; chaperon ogival en devant, à pointe obtuse et légèrement réfléchie. Prothorax d'un noir brunâtre à légers reflets cuivreux, à ponctuation assez grosse mais peu serrée, au milieu du bord antérieur un petit tubercule obtus; base non marginée, légèrement impressionnée de chaque côté vers les angles postérieurs. Élytres à stries extrêmement fines, les intervalles plans, avec deux rangées de petits points scabreux; d'un jaune rougeâtre, réticulées de taches noires; repli épipleural noir. Dessous du corps ainsi que les pattes d'un noir légèrement métallique. Antennes ferrugineuses. Tranche externe du métatarse des pattes postérieures obtusément unidentée au milieu.

Cette espèce, remarquable par sa surface soyeuse, présente des traces assez prononcées de tubercules sur le front et nous reconduit aux suivantes, chez lesquelles les cornes sont développées normalement.

33. **O. carinulatus** (nov. spec.). Ternate (*Beccari!*).

Parum nitidus, nigro-fuscus, pedibus piceo-rufis, femoribus rufo-testaceis; capite dense, thorace adhuc densius et longitudinaliter subrugose punctato, elytris subrugulosis, interstitiis 3 et 5 elevatioribus, intus juxta callum humeralem carinula acuta, apice testaceis; pygidio testaceo, basi medioque infuscato. — Long. 5 millim.

Mas. Fronte postice cornubus duobus compressis, valde divaricatis, basi latis, apice sensim flexuose angustatis; thorace retuso, longitudinaliter antice carinato et utrinque subimpresso.

Fem. *Capite medio carina transversa; fronte breviter bituberculata; thorace subretuso.*

D'un brun noirâtre, peu brillant, les pattes et les antennes d'un brun rougeâtre, les cuisses d'un testacé rougeâtre. Tête finement et densément ponctuée, bord du chaperon rufescent. Prothorax très densément et subrugueusement ponctué, les intervalles formant des petites rides flexueuses et longitudinales. Élytres densément et subrugueusement ponctuées, le troisième et cinquième intervalle légèrement convexes, au côté interne du calus huméral une petite carène tranchante qui se prolonge sur le septième intervalle, qui est également un peu plus élevé que les autres; vers le bout une tache d'un jaune rougeâtre. Pygidium jaune, la base et une tache longitudinale noirâtres.

Dans le mâle la tête présente en arrière deux petites cornes aplaties, fortement dirigées en dehors, larges à leur base, sinueusement amincies vers le bout; pas de carène transverse sur le milieu de la tête; chaperon un peu acuminé antérieurement et émarginé au bout. Prothorax rétus en devant, longitudinalement caréné sur la partie rétuse et légèrement impressionné de chaque côté de cette carène.

Dans la femelle la tête ne présente postérieurement que deux très-petits tubercules, le vertex est muni en devant d'une carène transverse; chaperon obtusement bidenté en devant. Prothorax convexement déclive en devant.

Cette petite espèce est parfaitement bien caractérisée par sa sculpture et surtout par les intervalles alternativement subconvexes des élytres.

34. **O. tetricus** (nov. spec.). Nouvelle Guinée, Andai (D'Albertis!).

Niger, capite thoracisque parte antica retusa excepta, opacus, antennis ferrugineis; supra glaber, non punctatus; tibiis anticis interdentes marginales non denticulatis. — Long. 9-10 mill.

Mas. *Niger, capite medio transversim carinato, postice tricornuto, cornu intermedio laminato, apice truncato, lateralibus erectis, mar-*

gine interiore dentatis; thorace retuso et inter cornua capitis breviter bituberculato.

Fem. *Capite carinis duabus transversis, postica obtuse tridentata; thorace non retuso, medio autem antice breviter bituberculato.*

D'un noir mat en dessus, à l'exception de la tête et de la partie rétuse du prothorax qui sont plus brillants, glabres, sans ponctuation. Prothorax finement rebordé à la base, à peine sinué aux angles postérieurs. Élytres assez fortement striées, les stries obsolètement ponctuées, intervalles plans sur le dos, subconvexes sur les côtés. Dessous du corps luisant, noir, à pubescence rougeâtre assez longue, mais peu dense; côtés de l'abdomen rougeâtres. Cuisses postérieures avec une rangée de points piligères; tibias antérieurs serrulés en dessus de la première marginale, mais non entre ces dents elles-mêmes. Antennes ferrugineuses.

Dans le mâle les joues sont coupées droites et forment en devant un angle distinct avec le bord du chaperon; celui-ci tronqué et subéchancré au bout; sur le milieu de la tête une carène transverse, qui aboutit au bord extérieur; suture frontale armée de deux cornes latérales, droites, denticulées à leur côté interne, ensuite d'une petite lame au milieu, tronquée à son extrémité et de moitié plus courte que les cornes. Le prothorax est rétus en devant, le bord de la partie rétuse présente au milieu deux petits tubercules.

Dans la femelle le prothorax quoique simplement convexe, est muni également de deux petits tubercules; les joues sont arrondies, et la tête présente deux carènes transverses, la postérieure obtusement tridentée; partie antérieure du chaperon pointillée.

L'armature de la tête placera cette espèce dans le groupe de l'*O. furcatus*.

35. **O. Albertisi** (nov. spec.). Nouvelle Guinée (*D'Albertis!*).

Minutus, convexus, nitidus, glaber, capite subaeneo, thorace nigro-cupreo, punctulato, elytris piceis, macula humerali apiceque obscure rufis, interstitiis subtiliter parce punctulatis; corpore subtus piceo, pedibus rufo-piceis, antennis rufis, fusco-clavatis. — Long. 3-3 1/2 millim.

Mas. *Capite sublaevi, postice lamina transversa, parum elevata, obtuse utrinque dentata.*

Fem. *Capite fortiter punctato, transversim bicarinato, carina postica medio retro-angulata.*

Corps convexe, brièvement oval, glabre en dessus et luisant. Tête arrondie, d'un noir verdâtre métallique. Prothorax fortement convexe, non rétus en devant, couvert de points assez gros mais médiocrement serrés, base sans rebord mais munie sur sa tranche d'une série de très-petits points; d'un noir de poix à légers reflets cuivreux, quelquefois d'un brun rougeâtre sur les côtés. Élytres assez fortement striées, les stries garnies de petits points transverses, intervalles légèrement convexes, à ponctuation très fine, rare et subsériale; noires, avec l'extrémité et une tache humérale d'un rouge obscur. Pygidium convexe, noir avec une légère teinte cuivreuse. Dessous du corps d'un noir métallique, les pattes cuivreuses, les cuisses d'un brun rougeâtre.

Dans le mâle la tête n'offre qu'une ponctuation obsolète; l'on aperçoit vers le bord postérieur une petite lame élevée, obtuse-ment dentée de chaque côté.

Dans la femelle la tête est couverte d'une ponctuation forte et assez serrée; elle est munie de deux carènes transverses, la postérieure formant un angle obtus regardant en arrière.

B. Espèces australiennes.

36. **O. capitatus**, Harold, Col. Heft. II, p. 130; V, p. 84.

Somerset (D'Albertis).

Ater, modice nitidus, elytris subopacis, subtus cum pedibus piceus: thorace dorso subtiliter, lateribus rugose punctato, angulis anticis acutis; elytris leviter striatis, interstitiis subconvexis, sat dense punctulatis; pygidio sat dense, basi subtilius punctato. — Long. 13-15 millim.

Mas. *Capite inermi, medio carinula brevissima, sutura frontali subcarinata; thorace antice retuso, laevi et breviter quadrituberculato; tibiis anticis attenuatis et elongatis.*

Fem. *Capite densius punctato, clypeo bidentato; thorace densius punctato, antice breviter subretuso; tibiis anticis latioribus.*

Convexe, d'un noir assez brillant sur la tête et le prothorax, les élytres moins luisantes et presque soyeuses, parfois avec une très-légère teinte cuivreuse, que l'on aperçoit aussi un peu plus distincte sur la tête des mâles. Corps en dessous avec les pattes d'un noir de poix, à pubescence rougeâtre. Tête inerme dans les deux sexes, au milieu une très petite carène transverse, suture frontale légèrement en carène, chaperon en pointe arrondi en devant, émarginé au milieu. Prothorax à ponctuation fine et peu serrée sur le dos, rugueuse sur les côtés, ceux-ci légèrement sinués en arrière des angles antérieurs qui sont pointus. Élytres finement striées, intervalles légèrement convexes, assez densément pointillés. Pygidium ponctué, les points plus fins à la base. Antennes d'un rouge brunâtre, à massue ferrugineuse. Segments abdominaux lisses au milieu, garnis de chaque côté le long de leur bord antérieur d'une série de petits grains.

Dans le mâle le corselet est rétus en devant, la partie rétuse lisse, son bord supérieur quadrituberculé, ces tubercules également distant l'un de l'autre, les deux du milieu un peu plus avancés. Les tibias antérieurs sont légèrement allongés, subarqués et grêles.

Dans la femelle la ponctuation de la tête et du corselet est plus dense; celui-ci n'est que très-légèrement subrétus en devant; les tibias antérieurs sont un peu plus larges, à dents marginales plus fortes.

Cette belle espèce a été rapportée en assez grand nombre par M.^r L. M. D'Albertis. J'en ai reproduit la description, n'ayant eu en son temps que peu d'exemplaires à ma disposition.

37. **O. quadripustulatus**, Fabr., Syst. Ent., p. 27 (1775). — Harold. Col. Heft. II, p. 32 (1867).

Somerset (*D'Albertis!*).

Cette petite espèce a été rapportée en grand nombre.

38. **O. promptus**, Harold, Col. Heft. V, p. 82 (1869).Somerset (*D'Albertis!*).

La couleur du prothorax varie du vert métallique doré au cuivreux; il présente toujours un sillon longitudinal très marqué. Comme dans le *consentaneus* les différences sexuelles sont à-peu-près nulles. Le pygidium des mâles est un peu plus allongé et la partie antérieure subrétuse du prothorax est moins densément pointillée; il offre en même temps une carène longitudinale obsolette et de chaque côté une impression également peu appréciable.

39. **O. consentaneus**, Harold, l. c. II, p. 33 (1867).Somerset, Nouvelle-Guinée, Ile Yule (*D'Albertis!*); Kandari, Iles Aru, Wokan (*Beccari!*).

Les exemplaires de la Nouvelle Guinée sont absolument identiques à ceux de l'Australie boréale. Les individus sur lesquels j'ai décrit cette espèce avaient été pris à Rockhampton. Ceux des îles Aru sont de taille un peu moindre.

40. **O. latro** (nov. spec.). Somerset (*D'Albertis!*).

Rufo-piceus, nitidus, supra flavo-setosus; capite rotundato, transversim bicarinato, carina antica medio, postica utrinque breviter dentata; thorace convexo, fortiter punctato, immixtis punctis minutis, antice utrinque obsolete impresso; elytris sulcatis, interstitiis convexis, rugulose punctatis. — Long. 9 millim.

Convexe, brillant, d'un brun rougeâtre en dessus, couvert d'une pubescence jaunâtre assez longue mais peu dense. Tête arrondie, avec deux carènes transverses, l'antérieure droite et dentée brièvement au milieu, la postérieure un peu anguleuse en arrière et terminée de chaque côté par une petite dent. Prothorax convexe, couvert assez densément de très-gros points, entre lesquels l'on aperçoit d'autres très-petits; base non marginée mais garnie d'une série de très-petits points; partie antérieure faiblement avancée au milieu en lobe obtus, arrondi, et légèrement subfovoolée de chaque côté. Élytres profondément striées, les intervalles fortement convexes, couverts d'une ponctuation

subrugueuse assez forte. Pygidium bombé, peu brillant, fortement ponctué. Dessous du corps d'un rouge brunâtre. Métatarse des pieds postérieurs également et finement denticulé sur sa tranche externe supérieure. Tibias antérieurs serrulés entre les dents marginales.

Je n'ai pas hésité à décrire cette espèce quoique je n'aie qu'un seul individu mâle devant moi, qui probablement n'est pas entièrement développé. Le *latro* se rapproche beaucoup du *Thoreyi*, mais la forte ponctuation des élytres l'en distingue suffisamment.

41. **O. vilis** (nov. spec.). Somerset (*D'Albertis!*).

Nitidus, niger, subltus piceus, pedibus rufo-piceis, antennis ferrugineis; capite transversim bicarinato, carina antica recta brevi, postica medio retrorsum angulata; thorace punctato, postice medio late obsolete sulcato; elytris sat profunde striatis, interstitiis leviter convexis, irregulariter subseriatim sat dense et subrugulose punctatis. — Long. 5-6 millim.

D'un noir de poix en dessus, luisant, tête et corselet parfois avec une faible teinte cuivreuse, glabre, déprimé sur le dos. Tête arrondie, ponctuée, avec deux carènes transverses, l'antérieure courte et droite, la postérieure anguleuse et parfois oblitérée au milieu. Prothorax également convexe, assez fortement ponctué, ponctuation médiocrement dense, base non marginée, un faible sillon sur la partie postérieure. Élytres assez profondément striées, les intervalles convexes, fortement et subsérialemement ponctués, la ponctuation en outre légèrement rugueuse. Pygidium opaque, soyeux, d'un rouge brunâtre, à ponctuation obsolète. Dessous du corps d'un brun foncé, les pattes un peu plus rougeâtres. Antennes ferrugineuses, la massue d'un jaune blanchâtre.

Les élytres, en oval brièvement arrondi, présentent une très-courte pubescence fauve. C'est encore une de ces nombreuses espèces australiennes à différences sexuelles presque nulles.

42. **O. ocelliger** (nov. spec.). Somerset (*D'Albertis!*).

Fusco-niger, subnitidus, elytris plumbeo-nigris, flavo-setosus, ca-

pilae rugosae punctatae, carinula brevi media, tuberculisque duobus posticis obsoletis, obliquis, thorace dense fortiterque punctato, punctis ocellatis, elytris leviter striatis, interstitiis remote seriatim asperato-punctulatis, alternis elevatis; antennis piceo-rufis, nigro-clavatis. — Long. 4 $\frac{1}{2}$ millim.

Déprimé sur le dos, médiocrement luisant, hérissé de petits poils d'un gris jaunâtre, tête et corselet noirs, élytres d'un noir de plomb grisâtre, subopaques. Tête rugueuse, chaperon très-obtusement bidenté en devant, une petite carène transverse sur le milieu et deux petits tubercules allongés, peu marqués et obliquement posés sur la partie postérieure; ces tubercules ne paraissent être que les extrémités d'une carène anguleuse, oblitérée dans son milieu. Prothorax convexe, densément et fortement ponctué, les points ombiliqués; sur la moitié postérieure un faible sillon longitudinal. Élytres finement striées, intervalles à ponctuation subsériale, granuleuse et peu serrée, les troisième, cinquième et septième convexes, les autres plans. Pygidium convexe, noir, soyeux. Pattes d'un brun noirâtre, tibiais roussâtres. Antennes ferrugineuses, leur massue noirâtre.

Cette petite espèce vient se placer dans le voisinage du *Haagi* et du *jubatus*; elle se distingue aisément à la ponctuation ocellée de son corselet.

II. Front sans cornes latérales, armé dans son milieu ou d'une corne ou postérieurement d'une lame terminée en pointe.

43. **O. Doriae** (nov. spec.). Nouvelle Guinée, Andai (*D'Albertis!*).

Ater, modice nitidus, supra glaber, subtus rufo-villosus; capite subtrigonalis, vertice medio carinula brevissima medio emarginata; thorace rugato, antice medio laevi et foveolato, dorso cornu sensim acuminato supra foveolam protenso; elytris obsoletissime striatis, interstitiis opacis, medio autem acute carinatis, carinis nitidis, ante apicem evanescentibus; tibiis posticis margine apicali bilobato, calcari apicali apice emarginato. — Long. 20 millim.

Noir en dessus et glabre, médiocrement brillant, garni en dessous sur les côtés de la poitrine d'une forte villosité rousse. Tête ogivale, à rugosités transverses, munie antérieurement d'une carène arquée, raccourcie de chaque côté, et d'un petit tubercule transverse, émarginé, dans son milieu. Prothorax à côtés fortement arrondis en devant, couvert de fortes rugosités, largement fovéolé en devant, lisse dans cette fovéole, le dos prolongé au dessus de cette fovéole en une corne conique, horizontale. Élytres très-obsolètement striées, les intervalles lisses, opaques, fortement carénés longitudinalement dans leur milieu, ces carènes brillantes, plus larges à la base, subcrênélées ensuite et disparaissant vers le bout, cependant moins courtes dans les intervalles 3, 5 et 7; la carène du sixième intervalle raccourcie aussi à la base. Tibias antérieurs à tranche externe non denticulée au dessus des dents marginales, postérieurs festonnés à leur bord apical; leur éperon apical fourchu au bout. Métatarse des pieds postérieurs à peine aussi long que les trois articles suivants pris ensemble, fortement unidenté sur sa tranche externe. Antennes d'un rouge brunâtre.

Cette magnifique espèce, dont un seul individu a été capturé, ressemble par la sculpture de ses élytres à certains *Phanaeus*. J'ignore si c'est un mâle ou une femelle que je viens de décrire.

44. **O. simulans**, Sharp., Col. Heft. XIV, p. 60 (1875).

Celebes, Kandari (*Beccari!*).

Dans cette espèce la ligne marginale du prothorax est distinctement continuée autour des angles postérieurs, ensuite un peu affaiblie mais de nouveau plus distincte au milieu de la base. Dans les grands développements des mâles le vertex ne présente aucune carène transverse, la suture frontale est garnie au milieu d'une petite corne en forme de lame tridentée, la dent du milieu dépassant les autres; le prothorax est brièvement obtus, la partie rétuse lisse et légèrement impressionnée au milieu. Chez la femelle le chaperon est plus arrondi, le vertex présente au milieu une carène subarquée, la suture frontale un

petit tubercule transverse et légèrement émarginé au bout. Dans les petits développements des mâles la forme de la tête se rapproche beaucoup de celle des femelles, il s'y trouve une carène transverse sur le vertex et le tubercule postérieur est réduit à une petite carène transverse et subanguleuse, exactement comme dans les petits développements des femelles. Il faut avoir recours alors pour reconnaître les mâles aux tibias antérieurs, qui, quel que soit le raccourcissement qu'ils subissent également dans les petits développements, présentent toujours l'angle interne saillant à l'extrémité et recouvrant la base de l'éperon apical.

Je suis d'avis, avec M.^r Sharp, que cette espèce est distincte de l'*O. Wallacei* (*ovilis*, Sharp). Celui-ci, quoique extrêmement semblable, paraît différer par la base du prothorax non rebordée, la ligne marginale se trouvant nettement limitée aux angles postérieurs.

45. **O. diabolicus** (nov. sp.). Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Ater, subnitidus, supra glaber, subtus parum dense fusco-setosus; capite transversim strigoso, vertice carinato, fronte lamina reclinata, utrinque dentata, apice spinosa; thorace laevi, lateribus tantum punctato, declivi medioque antice impresso; elytris subtilissime striatis, interstitiis planis, non punctatis; metatarso postico margine externo superiore unidentato. — Long. 18 millim.

D'un noir médiocrement brillant, subopaque sur les élytres, glabre en dessus, garni en dessous sur les côtés de la poitrine d'une villosité d'un brun foncé peu dense. Tête transversalement ridée dans sa partie antérieure, avec une carène transverse au milieu, qui se réunit de chaque côté avec les sutures générales qui sont également élevées en carène; chaperon obtusément en pointe; bord postérieur lisse et muni d'une lame réfléchie et terminée en pointe, exactement comme dans l'*O. vacca*. Prothorax lisse, obsolètement ponctué sur les côtés et en devant, base marginée et anguleuse au milieu; rétus en devant, bord supérieur de la partie rétuse sinué au milieu. Élytres à stries très-fines, intervalles plans, sans ponctuation, très-finement ré-

ticulés, le huitième plus brillant. Pygidium à ponctuation fine et peu serrée, muni d'une faible carène longitudinale. Cuisses postérieures avec quelques gros points vers l'extrémité. Tibias antérieurs avec 3 ou 4 dentelures sur leur marge externe, immédiatement à la base; postérieurs à bord apical obtusément bilobé; métatarse à tranche externe supérieure unidentée un peu au delà du milieu. Antennes d'un rouge brunâtre, la massue jaunâtre, article basal très-finement serrulé sur sa tranche externe. (Mâle).

Cette belle espèce, dont je ne connais qu'un seul mâle, fait partie avec la précédente, ainsi qu'avec le *Wallacei*, d'un petit groupe, caractérisé par la serrulation de l'article basal des antennes. Il paraît qu'il y a plusieurs autres espèces de ce groupe, assez voisines entre elles et d'une distinction difficile. Le *diabolicus* se distingue de toutes par sa grandeur et par son manque de ponctuation.

46. **O. dux**, Sharp., Col. Heft. XIV, p. 51 (1875).

Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Très-belle espèce, d'un cuivreux mat, les élytres noires, subopaques. La tête présente au milieu du bord postérieur un petit tubercule suballongé et latéralement comprimé; le chaperon est arrondi mais unidenté au milieu.

47. **O. sarawacus** (1) (nov. spec.). Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Niger, subnitidus, supra glaber, subtus parce rufo-villosus; capite plano, inermi, dense punctulato, clypeo rotundato medio autem dente marginali unico; thorace subtilissime punctulato, elytris leviter striatis, interstitiis planis, subtiliter punctulatis; pygidio sat fortiter punctato, punctis nitidis, ocellatis; tibiis posticis depressiusculis, margine apicali integro. — Long. 14 millim.

En oval légèrement déprimé, noir, peu brillant, glabre en dessus, en dessous garni sur les côtés d'une villosité rousse.

(1) C'est la pénultième syllabe qui porte l'accent dans le mot Sarâwak.

Tête inerme, plane, densément pointillée, chaperon arrondi, muni au milieu d'une petite dent marginale. Prothorax obsoletement subdéclive antérieurement, à ponctuation excessivement fine, peu serrée, un peu plus distincte sur les côtés; base immarginée, anguleuse au milieu. Élytres à stries fines et légèrement ponctuées, intervalles plans, assez densément et finement pointillés. Pygidium convexe, subopaque, couvert d'une ponctuation assez serrée et grosse, les points luisants dans leur fond et ombiliqués. Cuisses postérieures assez densément pointillées. Métasternum brièvement tuberculeux en devant, ce tubercule muni d'une carène longitudinale tranchante. Pattes déprimées, tibias postérieurs à bord apical entier, garnis d'une couronne de petites soies rougeâtres de longueur égale; métatarse aussi long que le reste du tarse, sa tranche externe supérieure avec deux dentelures peu marquée. Antennes d'un rouge brunâtre, à massue ferrugineuse.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*O. dux*, mais elle en diffère par sa coloration entièrement noire, par sa ponctuation très-fine, par la petite carène que l'on observe sur la protubérance métasternale, et surtout par le manque de tubercules sur la tête et le prothorax. Les deux sexes de l'espèce actuelle sont cependant faciles à distinguer quand on compare le pygidium en triangle allongé du mâle à celui de la femelle, où cet organe est beaucoup plus court et plus large à sa base. Aussi l'éperon apical des tibias antérieurs est il plus court et plus élargi dans les mâles.

J'aurais dû placer cette espèce ainsi que la suivante dans la première division, en raison de leur tête mutique. Mais l'excessive analogie qu'elles présentent avec l'*O. dux* m'a déterminé à ne pas les en séparer. Le fait est qu'elles exigent l'établissement d'un groupe à part, qui pourrait peut-être se caractériser par un chaperon arrondi et à dent marginale unique.

48. **O. aurifex** (nov. spec.). Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Capite thoraceque nitidis, cupreis, elytris subnitidis, nigris, breviter griseo-pubescentibus, leviter striatis, interstitiis planis, vage

punctulatis; pygidio obscure cupreo, fortiter punctato; corpore subtus cum pedibus cupreo, metasterno antice tuberculato et longitudinaliter carinato. ♀. — Long. 6 1/2 millim.

Tête et corselet d'un cuivreux légèrement doré, élytres d'un noir peu brillant, à pubescence grisâtre courte. Tête densément et finement ponctuée, chaperon noir en devant, arrondi, avec une petite dent marginale au milieu. Prothorax à ponctuation très-fine et peu dense sur le dos, plus distincte sur les côtés, base sans rebord, anguleuse au milieu. Élytres à stries fines et garnies de points légèrement transverses, intervalles plans, assez densément ponctués. Pygidium d'un cuivreux obscur, fortement ponctué. Dessous du corps avec les pattes d'un cuivreux un peu sombre, abdomen noir; métasternum avec une protubérance antérieure, comprimée latéralement et marquée en dessus d'une petite carène longitudinale; côtés du métasternum granuleusement ponctués. Pattes comme dans le *sarawacus*. Antennes d'un brun rougeâtre (Femelle).

Cette espèce se rapproche beaucoup du *sarawacus*, mais elle en diffère essentiellement par sa coloration, par la ponctuation et surtout par la pubescence des élytres. Elle rappelle aussi un peu l'*O. igneus*, Vigors, autre espèce indienne à élytres noires, avec la tête et le thorax d'un cuivreux splendide. Cependant l'espèce de Vigors a le chaperon acuminé, le front armé d'une lame, la ponctuation des élytres est finement granuleuse et la pointe du métasternum ne présente pas la carène longitudinale tout-à-fait particulière à l'*aurifex* et au *sarawacus*.

49. **O. semicupreus** (nov. spec.). Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Capite thoraceque cupreis, illo rotundato, transversim bicarinato, hoc subtilissime, lateribus distinctius punctulato, basi non marginata, medio sat acute angulata; elytris nigris, leviter striatis, interstitiis parum convexis, punctulatis; corpore subtus cum pedibus rufo-piceo, antennis ferrugineis, clava rufo-testacea. ♀. — Long. 6-6 1/2 millim.

Assez brillant, tête et corselet d'une couleur de cuivre doré, élytres noires, un peu moins brillantes, glabres. Tête avec deux carènes transverses, chaperon arrondi, subrugueusement ponctué. Prothorax à ponctuation extrêmement fine et peu serrée sur le dos, plus distincte sur les côtés, sans rebord basal, le milieu de la base formant une petite dent vers la place de l'écusson. Élytres à stries plus fortes sur les côtés que sur le dos, intervalles subconvexes, à ponctuation fine et médiocrement serrée, leurs bords un peu entamés par les points transverses des stries. Pygidium convexe, brillant, d'un vert métallique obscur, densément ponctué. Dessous du corps noir, cuisses bronzées, tibias et tarses d'un brun cuivreux. Métatarse des pattes postérieures unidenté sur sa tranche externe supérieure. Antennes roussâtres, à massue d'un testacé rougeâtre.

Ce n'est qu'avec doute que je place cette espèce ici, n'ayant que des femelles à ma disposition. Elle a une grande ressemblance avec le *rutilans*, Sharp, mais celui-ci est beaucoup plus grand, ses élytres sont profondément striées et son corselet est arrondi à la base, non angulé en arrière vers l'écusson.

50. **O. egenus** (nov. spec.). Java, Buitenzorg (*G. B. Ferrari!*).

Nitidus, setulosus, obscure viridi-metallicus, elytris piceis, apice, macula circum-humerali guttulisque nonnullis testaceis; capite remote punctato, fronte postice lamina brevi transversa, unidentata, vertice medio transversim carinato, clypeo emarginato; thorace punctato, medio antice leviter retuso et breviter trituberculato, tuberculo medio transverso, pedibus rufo-piceis, femoribus posticis obscure aeneis. — Long. 4 1/2 millim.

Luisant, déprimé sur le dos, hérissé de poils courts d'un cendré blanchâtre, tête et corselet d'un vert métallique, élytres d'un noir de poix, tachetées de jaune. Tête avec quelques points assez gros mais très espacés, une carène transverse sur le milieu, suture frontale munie d'une petite lame courte et brièvement unidentée; chaperon légèrement rétréci en devant et très-obtusément bidenté au bout. Prothorax à ponctuation assez forte, égale, mé-

diocrement dense, sillonné longitudinalement dans sa moitié postérieure; légèrement rétus en devant au milieu, bord de la partie rétuse brièvement trituberculé, le tubercule du milieu transverse. Élytres très-finement striées, intervalles plans, avec deux séries de points piligères; chacune d'elles offre une tache humérale jaune, qui entoure l'angle antérieur et une autre à l'extrémité, également interrompue vers le bord postérieur; l'on aperçoit en outre deux petites taches jaunes, une sur le deuxième, l'autre sur le quatrième intervalle, toutes deux non loin de la base. Pygidium d'un noir verdâtre, ponctué, assez densément couvert d'une villosité d'un blanc grisâtre. Dessous du corps d'un noir bronzé, pattes d'un brun rougeâtre, les cuisses postérieures d'un vert cuivreux. Antennes d'un brun roussâtre.

Cette petite espèce se placera à côté du *trituber*, Wiedem.

51. **O. nitifactus** (nov. spec.). Iles Aru, Wokan (*Becari!*).

Nitidus, glaber, laevis, niger; capite bicarinato, carina postica altiore, clypeo integro; thorace antice medio transversim carinato, carina obtuse tridentata; elytris sat profunde punctato-striatis, interstitiis leviter convexis; metasterno antice longitudinaliter carinato at nullo modo tuberoso. — Long. 11 millim.

Glabre en dessus, d'un noir brillant, entièrement lisse, seulement les côtés du corselet et ceux des élytres avec une ponctuation à peine appréciable. Tête en demi-cercle un peu allongé, au milieu une carène transverse, droite, touchant de chaque côté le bord extérieur, en arrière une petite lame transverse, courte, obtusément dentée de chaque côté. Prothorax légèrement rétus en devant, bord supérieur de la partie rétuse avec une carène transverse au milieu, cette carène très-obtusément tridentée; base à rebord marginal distinct au milieu mais effacé de chaque côté; angles antérieurs pointus, le bord latéral légèrement sinué derrière eux. Élytres assez profondément ponctué-striées, intervalles distinctement convexes. Dessous du corps avec quelques poils roussâtres; métasternum en devant nullement tubéreux, mais muni d'une carène longitudinale; cuisses postérieures lisses,

sauf quelques points piligères vers l'extrémité. Métatarse des pieds postérieurs bidenté sur sa tranche externe supérieure, la dent inférieure plus grande et au delà du milieu de la longueur. Antennes d'un brun rougeâtre, leur massue jaunâtre.

J'ignore à quel sexe appartient l'unique individu de cette espèce. Le pygidium, en triangle élargi à la base, me paraît indiquer une femelle.

52. **O. discedens**, Sharp, Col. Heft. XIV, p. 49 (1875).

Java, Buitenzorg (*G. B. Ferrari!*).

Je place cette curieuse espèce à la fin du genre. Par sa tête parfaitement inerme elle devrait prendre place dans la première division, mais son chaperon arrondi, emarginé au milieu et muni d'une seule dent marginale paraissent la rapprocher plutôt de l'*O. dux* et du *sarawacus*. Les tibias postérieurs sont garnis à leur extrémité d'une couronne de soies de longueur égale. Par son corps légèrement aplati et en oval oblong, à côtés peu arrondis, le *discedens* rappelle un peu le genre *Dendropemon*.

Genre **Oniticellus**, SERV.

53. **O. femoratus**, Illig., Wiedem. Arch. I, 2, p. 108 (1800).

Java, Tschibodas (*Beccari!*).

Cette espèce habite en outre Borneo et Sumatra.

Genre **Aphodius**, ILLIG.

54. **A. marginellus**, Fabr., Spec. Ins. I, p. 21 (1781).

Borneo, Sarâwak (*Doria!*); Celebes, Java, Tschibodas (*Beccari!*); Nouvelle Guinée (*D'Albertis!*).

On retrouve cette espèce dans la plus grande partie des Indes orientales.

55. **A. orientalis**, Harold, Berl. Ent. Zeitschr. VI, p. 147 (1862).

Celebes, Macassar (*Beccari!*).

Cette espèce, qui a été rapportée en grand nombre, varie pour la taille de 4 à 6 millim. et pour la couleur du brun noir au brun marron. Comme dans le *marginellus* les stries des élytres sont toutes libres et ne se réunissent pas entre elles vers l'extrémité. Elle en diffère par sa taille plus petite, sa couleur, la partie antérieure presque entièrement lisse de la tête et par les stries des élytres, qui sont plus fines à la base et ne deviennent profondes qu'à l'extrémité, tandis qu'elles sont fortement creusées dès leur origine dans le *marginellus*.

56. **A. lividus**, Oliv., Ent. I, 3, p. 86, t. 26, f. 222 (1789).

Celebes, Macassar (*Beccari!*); Somerset (*D'Albertis!*).

Cet *Aphodius* est répandu sur tout le globe, sans que l'on puisse indiquer son point de départ. Il se rencontre cependant plus fréquemment dans les pays chauds que dans les régions froides ou tempérées.

57. **A. Reichei**, Harold, Berl. Ent. Zeitschr. III, p. 210 (1859).

Celebes, Kandari et Macassar, Java, Tschibodas (*Beccari!*); Nouvelle Guinée, Ramoi (*D'Albertis!*).

Quatre individus de cette espèce ont été rapportés. Celui qui a été recueilli à Tschibodas se distingue par une taille très-avantageuse, 5 1/2 millim., tandis que ceux de Celebes n'en mesurent que 4.

58. **A. moestus**, Fabr., Syst. El. I, p. 78 (1801).

Ceylan (*Doria!*).

Encore une espèce d'un habitat très-répandu. Elle habite l'Afrique australe, Madagascar et une grande partie des Indes orientales.

tales. Elle avait déjà été signalée de Ceylan, d'où M. Walker l'avait décrite sous le nom d'*A. mutans*.

59. **A. pallidicornis**, Walk., Ann. nat. Hist. 3 Ser., II, p. 207 (1858).

Ceylan (*Doria!*).

Cette espèce est hérissée de longs poils jaunâtres, qui naissent sur les élytres de gros points formant une série sur chaque intervalle et surtout marqués vers l'extrémité. Quelquefois ces points ne se trouvent même que sur le dernier tiers de la longueur. Cette partie des élytres est un peu moins brillante. L'*A. pallidicornis* se retrouve à Java, en Chine et au Japon. C'est à tort que M. Waterhouse regarde (Trans. ent. Soc. Lond. 1875, p. 90) les individus de cette dernière provenance comme distincts de ceux de Ceylan. Les points piligères des élytres sont quelquefois comme je viens de le dire, peu marqués dans la partie basale des élytres et dans ce cas ordinairement plus fins sur les côtés et vers l'extrémité, où ils ne manquent cependant jamais.

60. **A. Albertisi** (nov. spec.). Somerset (*D'Albertis!*).

Nitidus, convexus, angustato-ovalis, ferrugineus, elytris interdum sutura plagaque discoidali leviter infuscatis; capite inermi, genis rotundatis non prominulis; thorace basi non marginato, parce punctulato, elytris leviter striatis, striis subtilissime punctulatis, interstitiis planis, laevibus. — Long. 4 millim.

Corps convexe, suballongé, rappelant pour la forme celle du *lividus*, luisant, glabre, en dessus d'un brun rouge, les élytres quelquefois un peu rembrunies sur la suture et alors aussi avec deux petites taches brunâtres mal définies et généralement peu distinctes, une, un peu oblique, au dessous de l'écusson et une autre, placée avant le dernier tiers du sixième et septième intervalle. Tête inerme, le vertex un peu convexe dans son milieu, très-obsolètement pointillée, suture frontale distincte, yeux gros, à peine débordés par les joues qui sont arrondies et nullement

auriculées; chaperon arrondi, légèrement tronqué en devant et subsinué au milieu. Prothorax sans rebord basal, parsemé irrégulièrement de quelques points fins et rares, un peu plus nombreux vers les côtés. Écusson petit, en triangle allongé, lisse. Élytres à stries peu profondes et très-obsolètement pointillées, les septième et huitième réunies avant l'extrémité, intervalles plans, lisses. Dessous du corps ferrugineux, abdomen d'un rouge jaune. Tibias postérieurs garnis à leur extrémité d'une couronne de soies de longueur inégale; métatarse aussi long que les trois articles suivants pris ensemble. Antennes jaunâtres.

Cette petite espèce offre une assez grande ressemblance avec l'*A. Sturmii*, mais celui-ci est plus petit, moins convexe et les soies qui couronnent le bord apical des tibias postérieurs sont de longueur égale. Une autre espèce, fort voisine au premier coup d'oeil, est le *rubeolus*, Beauv., mais son corselet à base marginée ne permet pas de le confondre avec l'espèce actuelle. Enfin mon *ovatulus*, originaire des Indes orientales, présente également beaucoup d'analogie, mais il a la tête très-distinctement ponctuée et le corselet, quoique sans rebord basal, offre une série de points placés tout près de la tranche basale.

Genre *Ammoecius*, MULS.

61. **A. Gestroi** (nov. spec.). Celebes, Macassar (*Beccari!*).

Convexus, elongatulus, subcylindricus, nitidus, piceus, pedibus rufo-piceis, tarsis saepius rufo-testaceis; capite valde convexo, laeviusculo, clypeo emarginato et utrinque rotundato; thorace sat dense punctato, callo laterali autem laevi; elytris fortiter crenato-striatis, interstitiis laevibus, convexis, apice angustatis; antennis ferrugineis.
— Long. 4 millim.

Convexe, suballongé et subcylindrique, brillant, d'un noir de poix, les pattes d'un noir brunâtre, les tibias et les tarse plus rougeâtres, ces derniers souvent d'un roux testacé. Tête fortement voutée, sans relief transverse, lisse à l'exception du bord postérieur qui est assez densément pointillé; épistome fortement sinué au milieu et arrondi de chaque côté. Prothorax fortement

marginé à la base, assez densément couvert de points de grandeur un peu inégale, ces points condensés de chaque côté près des angles antérieurs dans une petite dépression oblique, le calus latéral assez saillant et parfaitement lisse; angles postérieurs arrondis. Écusson en triangle étroit et allongé. Élytres à épaules dentées, profondément ponctuées-striées, les points légèrement transverses et entamant les bords des intervalles, ceux-ci lisses, convexes, étroits à l'extrémité. Éperons apicales des tibias postérieurs de longueur très-inégale, le plus grand du double plus long que l'autre. Métatarse des pattes postérieures plus long que les trois articles suivants pris ensemble.

Cette espèce est un peu plus grande que le *brevis*, beaucoup plus étroite et parfaitement distincte par sa tête lisse et non carénée transversalement. C'est la deuxième que nous connaissons maintenant comme appartenant à l'Asie, M.^r Waterhouse en ayant décrit dernièrement une qui se trouve au Japon, l'*A. nitidulus*. Mais comme l'auteur lui assigne des épaules non dentées (*humeri rotundati*), il se pourrait bien qu'elle ne fasse pas réellement partie du genre actuel. Celui-ci me paraît assez bien caractérisé par le caractère en question, de même que par sa tête voutée et surtout par les soies apicales des tibias postérieurs, qui sont plus raides et plus courtes que dans les *Aphodius*.

Genre *Oxyomus*, CASTELN.

62. *O. debilis* (nov. spec.). Celebes, Macassar (*Beccari!*).

Subnitidus, supra brevissime pubescens, rufo-testaceus, capite, thorace elytrorumque disco fuscis; thorace subtilissime punctato, basi non marginata; elytris leviter striatis, interstitiis alternis et sutura usque ante apicem carinatis, reliquis planis, laevibus. — Long. $2\frac{3}{4}$ —3 millim.

Peu convexe en dessus, très-peu luisant, d'un livide fauve ou rougeâtre, plus ou moins rembruni sur la tête, le prothorax et sur le milieu des élytres, à pubescence excessivement courte et difficile à distinguer. Tête légèrement convexe au milieu, très-finement ponctuée, joues saillantes, chaperon coupé droit en

devant. Prothorax faiblement convexe, à ponctuation assez dense et fine, mais un peu inégale, angles postérieurs arrondis, base non marginée, légèrement et régulièrement arrondie, sans lobe médian. Écusson en oval allongé, lisse. Élytres à stries fines et à peine distinctement pointillées, suture et intervalles 3, 5, 7 et 9 saillants en forme de côtes étroites et tranchantes, les autres plans; ces côtes s'affaiblissent vers le dernier tiers de la longueur, en même temps les intervalles plans se montrent légèrement convexes vers l'extrémité, de manière qu'au bout des élytres tous les intervalles sont à peu-près également subconvexes. Pattes et dessous du corps d'un jaune rougeâtre; métatarse postérieur aussi long que les trois articles suivants réunis.

Cette petite espèce offre quelque ressemblance avec l'*O. sus* et l'*O. alpinus*, mais elle en diffère essentiellement par sa pubescence à peine perceptible ainsi que par la sculpture de ses élytres, dont les intervalles impairs sont carénés dans les deux premiers tiers de leur longueur, mais simplement et légèrement convexes dans le dernier.

Genre **Saprosites**, REDTENB.

63. **S. marchionalis** (nov. spec.). Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Elongatus, cylindricus, nitidus, piceus; capite aequaliter sat dense punctulato; thorace fortiter punctato, lateribus ante angulos posticos emarginato, his sat acutis, basi marginata; elytris fortiter crenato-striatis, interstitiis antice leviter, apice fortius convexis, laevibus. — Long. 6 1/2 millim.

Allongé, cylindrique, brillant, d'un noir de poix, tarsi et antennes d'un brun roux. Tête voutée et légèrement en bosse dans son milieu, à ponctuation dense, égale et fine, le long du bord postérieur quelques points plus gros, joues anguleuses, chaperon sinué en devant, largement arrondi de chaque côté du sinus. Prothorax assez densément couvert de gros points, base marginée et munie en même temps d'une série de points; côtés droits, fortement sinués immédiatement en devant des an-

gles antérieurs, ceux-ci par conséquent bien marqués. Écusson en triangle très-allongé. Élytres un peu moins brillantes que le prothorax, à stries profondes et munies de gros points crenelant les intervalles, ceux-ci lisses, légèrement convexes jusqu'à l'extrémité, où ils deviennent plus saillants à mesure que les stries s'élargissent; la neuvième strie très-profonde dans toute sa longueur. Pygidium infléchi, couvert de gros points. Tibias intermédiaires bidentés à leur bord apical extérieur. Métatarse postérieur aussi long que les trois articles suivants réunis.

Cette belle espèce, très-distincte par la sinuosité des bords latéraux du corselet en devant des angles postérieurs, est la plus grande du genre que l'on connaisse jusqu'ici. Elle surpasse de beaucoup pour la taille le *dentipes*. C'est à M.^r le Marquis Doria que nous en devons la découverte et j'ai fait allusion à cette circonstance en la nommant.

64. **S. dynastoides**, Walk., Ann. Nat. Hist. 3 Ser., II, p. 207 (1858).

Ceylan (*Doria!*).

Dans cette espèce, qui est d'une forme allongée et étroite, la tête est couverte de granulations peu marquées et peu serrées, les angles postérieurs du corselet sont arrondis, les points des stries des élytres sont profonds mais peu transverses, de sorte qu'ils n'entament que faiblement les bords des intervalles.

65. **S. laeviceps** (nov. spec.). Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Elongatulus, nitidus, piceus, cylindricus; capite laevi vel vix perspicue subtilissime, ad marginem posticum distinctius punctato, thorace fortiter, non dense punctato, angulis posticis rotundatis, elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis laevibus. — Long. 4 mill.

Allongé, cylindrique, un peu déprimé sur le dos, luisant, d'un noir de poix, tarsi d'un brun roux. Tête voutée, lisse ou du moins à ponctuation imperceptible, le long du bord postérieur quelques points plus distincts; épistome sinué au milieu et arrondi de chaque côté. Prothorax couvert de points assez gros,

plus petits et très-peu nombreux le long du bord antérieur, angles postérieurs fortement arrondis, base non marginée, mais garnie sur sa tranche d'une série de points. Écusson petit, étroit. Élytres de la largeur du corselet, à stries profondes et munies de gros points, ces points plus allongés que transverses, de manière qu'ils n'entament que faiblement les bords des intervalles, ceux-ci lisses, légèrement convexes, plus fortement vers l'extrémité, le septième plus long que ses voisins.

Plus petit que le *dynastoides*, très-distinct par sa tête presque entièrement lisse.

66. **S. difficilis** (nov. spec.). Borneo, Saràwak (*Doria!*).

Praecedenti simillimus, dorso nonnihil fortius deplanatus, capite distincte etsi subtiliter, margine postico densius et evidenter, punctulato, thorace minus fortiter at etiam antice punctato, margine basali ipso densius punctato. — Long. 4 millim.

Espèce très-voisine de la précédente, de sorte qu'il suffira de signaler les différences qui paraissent l'en distinguer. Tête entièrement couverte d'une ponctuation assez dense et très-fine, mais parfaitement distincte, le bord postérieur très-distinctement ponctué. Prothorax un peu moins convexe, à ponctuation moins profonde, plus égale et distincte aussi vers le bord antérieur, quoique plus fine; marge basale à ponctuation plus serrée.

Je suis en doute sur la validité de cette espèce en rapport avec la précédente, mais n'ayant de chacune qu'un seul individu devant moi, je n'ai pas cru oser regarder les différences que je viens de résumer comme simple variation de sculpture. Il se pourrait bien que le *S. japonicus*, Waterh., Trans. ent. Soc. 1875, p. 93, se rapporte à cette espèce, mais comme il existe encore une troisième espèce inédite de Java, également fort voisine des précédentes, il m'a paru hasardé de décider cette question sans connaître *ex visu* les types de l'auteur anglais.

67. **S. pygmaeus** (nov. spec.). Iles Key (*Beccari!*).

Parallelus, sat deplanatus, nitidus, ferrugineus; capite laevi, subtiliter sat dense punctulato, angulis posticis obtuse rotundatis,

basi non marginata, elytris thorace capiteque simul sumtis paulo longioribus, sat profunde punctato-striatis, interstitiis laevibus, planis, apice tantum convexis. — Long. 2 millim.

Allongé, distinctement déprimé sur le dos, brillant, d'un brun rougeâtre. Tête voutée, entièrement lisse, chaperon sinué en devant et arrondi de chaque côté. Prothorax à ponctuation fine, dense, égale, angles postérieurs un peu obtusément arrondis, base non marginée. Élytres de largeur égale, un peu plus longues que la tête et le prothorax pris ensemble, assez fortement striées, les stries chargées de points profonds, mais oblongs et n'entamant guère les intervalles, ceux-ci lisses, plans jusque vers l'extrémité. Métatarse postérieur aussi long que les deux articles suivants réunis, plus gros que le premier et plus court que l'éperon terminal.

C'est la plus petite espèce du genre que je connaisse. Elle a des rapports intimes avec plusieurs de ses congénères de l'Amérique, mais elle en diffère par la petitesse de sa taille et par sa tête entièrement lisse. Le genre *Saprosites* se rattache aux *Aphodius* et surtout aux *Ammoecius* par la présence de carènes transverses aux tibias postérieurs, réduites cependant à de simples dents du bord externe. La tête voutée et l'apparence du pygidium le rapproche beaucoup aussi des *Ataenius*, mais dans ceux-ci les tibias postérieurs sont toujours entièrement simples. On en connaît près d'une vingtaine d'espèces, parmi lesquelles il faudra ranger l'*Oxyomus exsculptus*, White ainsi que les *Aphodius suspectus*, *distans* et *Brouni*, que M.^r Sharp vient de décrire.

Genre **Aulonocnemis**, KLUG.

68. **A. monstrosa** (nov. spec.). Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Elongata, convexa, nitida, elytris subnitidis, nigra; capite antice laevi, marginem posticum versus sensim dense punctato, clypeo sinuato et utrinque rotundato; thorace convexo, basin versus sensim fortius punctato, lateribus rectis, postice oblique truncatis; scutello minimo; elytris valde punctato-striatis, humeris dentatis; tibiis brevibus, anticis multidentatis; tarsis brevibus. — Long. $6\frac{1}{3}$ millim.

Corps allongé, convexe, brillant, les élytres avec un léger reflet soyeux, noir. Tête voutée, lisse en devant, à ponctuation graduellement plus forte et plus dense vers le bord postérieur; yeux invisibles d'en haut; chaperon sinué en devant et fortement arrondi de chaque côté. Prothorax transverse, à ponctuation modérément serrée, fine en devant, graduellement plus forte vers la base; angles antérieurs droits, abaissés, côtés droits, coupés obliquement aux angles postérieurs; de chaque côté du dos, plus près des bords latéraux et vers le milieu de la longueur, une fovéole oblique. Écusson très-petit, étroit, acuminé en arrière. Élytres à épaules fortement dentées, brièvement arrondies en arrière, à stries profondes et grossièrement ponctuées, les points entamant les bords des intervalles, ceux-ci légèrement convexes, un peu plus saillants et plus étroits à l'extrémité, lisses, le huitième très-court. Pygidium mat, avec quelques points allongés à la base. Mésosternum assez large. Métasternum garni de points très-gros, avec une fovéole allongée sur sa plaque médiane. Pattes d'un brun foncé, courtes; tibias antérieurs multidentés sur leur tranche externe, leur éperon apical placé au côté interne vers le milieu de la longueur; tarse postérieurs courts, leur métatarse aussi long que les deux articles suivants réunis.

Il n'a été rapporté qu'un seul individu de cette curieuse espèce. Je ne puis donc examiner les parties de la bouche et je suis un peu en doute sur la place qu'il faudra lui assigner. Les tibias postérieurs, munis à leur extrémité de deux éperons en font un Aphodide à coup sûr, mais les hanches antérieures transversales et l'élargissement considérable du mésosternum, de même que l'exiguité de l'écusson, sont des caractères insolites dans ce groupe. Je ne connais pas en nature les espèces typiques sur lesquelles Klug a fondé son genre *Aulonocnemis*, cependant les caractères que lui et Lacordaire en donnent, s'accordent du moins en partie avec l'espèce actuelle. Toutefois les segments abdominaux sont libres dans celle-ci, exceptés les deux premiers qui sont soudés, l'écusson, quoique minime, est visible et les éperons des quatre tibias postérieurs sont parfaitement distincts.

J'avais placé en son temps, dans le Catalogue de Munich, le genre *Aulonocnemis* parmi les Coprides, en suivant l'indication qu'Erichson avait donnée et parceque deux petites espèces de Madagascar que j'avais décrites, l'*A. anobioides* et l'*A. irregularis* ne présentaient que de très-courts éperons aux jambes postérieures. Ces insectes semblaient alors se rapprocher beaucoup des *Pedaria*. Maintenant, quoiqu'il en soit, il me paraît hors de doute que la *monstrosa* est congénérique avec la *rhyssemoides* et avec l'*irregularis*. Elle n'en diffère absolument que par la forme extraordinaire des tibias antérieurs et par la présence d'éperons distincts aux postérieurs. Pour tout le reste ces insectes présentent une telle analogie, que l'on ne saurait méconnaître leur affinité naturelle. Il faudra donc, tout en le plaçant à côté des *Ataenius*, ou modifier la caractéristique du genre *Aulonocnemis*, ou établir de nouvelles coupes génériques à ses dépens.

Genre *Ataenius*, HAROLD.

69. **A. spinator** (nov. spec.). Nouvelle Guinée: Hatam (*Beccari!*).

Elongatus, niger, opacus, antennis rufis, clava rufo-testacea; capite densissime et subrugulose punctulato, margine antico sublaevi, medio emarginato et utrinque brevissime dentato; thorace densissime, ad latera confluentem punctato; elytris striatis, striis angustis vix punctatis, interstitiis biserialim, dorsalibus obsoletius, lateralibus acutius granulatis. — Long. 6 millim.

Corps allongé, légèrement convexe, d'un noir peu brillant, les tarse rougeâtres, les antennes ferrugineuses, leur massue d'un jaune un peu rougeâtre. Tête voutée, à ponctuation fine, très-dense et sub-confluente en sens longitudinal; bord antérieur lisse au milieu, largement échancré et muni de chaque côté d'une petite dent très courte. Prothorax très densément couvert de points assez gros, plus nombreux et confluent sur les côtés, un peu plus fins sur la partie antérieure; angles antérieurs fortement arrondis, postérieurs obtus, les côtés sinués postérieurement; rebord basal obsolète. Écusson petit, en triangle allongé.

Élytres à angles huméraux fortement épineux, finement striées, les stries sans ponctuation distincte, intervalles plans, convexes vers les côtés et vers l'extrémité, avec deux séries de grains, les grains moins marqués sur la partie dorsale, tuberculeux vers l'extrémité et sur les côtés. Tibias postérieurs garnis au bout d'une couronne de petites soies de longueur égale, sans épine accessoire; leur métatarse plus long que les trois articles suivants réunis.

Espèce très-distincte par son épistome lisse au milieu et brièvement bidenté, ainsi que par l'épine humérale très-marquée.

70. **A. granulator** (nov. spec.). Nouvelle Guinée, Ramoi (D'Albertis!).

Opacus, nigro-fuscus, setis erectis fulvis brevissimis obtectus; capite subtiliter densissime et subrugulose punctato, thorace basi lateribusque breviter ciliatis, dense subrugose punctato, angulis anticis rotundatis, elytris striatis, interstitiis asperato-granulosis. — Long. 4 1/2 millim.

Suballongé, d'un brun noirâtre, peu brillant, hérissé de petits poils fauves très-courts. Tête youtée, très-densement et subrugueusement ponctuée, chaperon subtronqué et faiblement sinué au milieu. Prothorax transverse, densement couvert de points assez gros mais peu profonds, ces points confluent sur les côtés; ceux-ci ciliés, de même que la base, sur leur tranche de petites soies courtes, fauves; angles antérieurs fortement arrondis, les postérieurs obtus et précédés d'une assez forte sinuosité; base sans ligne marginale, très-faiblement lobée au milieu. Écusson en triangle allongé très-aigu. Élytres à épine humérale bien marquée, assez fortement striées, les stries peu distinctement ponctuées, intervalles granuleux, les grains placés en deux séries, mais l'intérieure de ces séries beaucoup moins distincte. Pattes comme dans le *spinator*, d'un brun légèrement roussâtre, métatarse postérieur presque aussi long que le reste du tarse.

Cette espèce est couverte comme beaucoup de *Rhyssemus* d'un enduit un peu grisâtre. Elle offre quelque ressemblance avec l'A. (*Ammoecius*) *obscurus* Mac Leay de la Nouvelle Hollande,

mais celui-ci est plus grand, et la série externe de grains forme une arête saillante sur les intervalles des élytres. Ces *Ataenius* à élytres granuleuses ont beaucoup d'analogie avec les *Rhyssemus*, mais ces derniers se distinguent aisément à leur chaperon granuleux et aux sillons que présente le corselet.

71. **A. peregrinator** (nov. spec.). Celebes, Macassar; Sourabaia (*Beccari!*); Borneo, Saràwak (*Doria!*).

Nitidus, rufo-piceus, capitis margine antico, thorace lateribus, elytris apice et sutura, pedibusque plus minusve rufescentibus, capite dense et subtiliter punctulato, medio sublaevi, clypeo obsolete rugoso, thorace subtiliter sat dense, lateribus densius punctato, his rotundatis, basi marginata, elytris sat profunde striatis, interstitiis subtiliter, latera versus et apice subtilissime asperulato-punctulatis. — Long. 3 millim.

De forme étroite, allongée, parallèle, brillant, d'un brun rougâtre, bords du chaperon, côtés antérieurs du corselet, la suture et l'extrémité des élytres, de même que les pattes, d'un rouge plus ou moins brunâtre. Tête légèrement voutée, densément pointillée, les points peu à peu plus fins en devant et indistincts sur le milieu; épistome obsolètement subgranuleux, largement sinué au milieu, obtusément anguleux de chaque côté du sinus, l'angle même formant une très-petite dent peu distincte. Prothorax assez densément couvert de points médiocrement gros, plus fins vers la partie antérieure; côtés fortement arrondis en devant du milieu, angles antérieurs et postérieurs également arrondis; base marginée. Ecusson triangulaire, avec une légère impression longitudinale à la base. Élytres assez fortement striées, les stries ponctuées, les points entament un peu les bords des intervalles, mais seulement du côté interne, ceux-ci légèrement convexes, pointillés en séries, cette ponctuation légèrement asperulée vers l'extrémité, les côtés et sur les épaules. Bord apical des tibias postérieurs sans épines accessoires. Métatarse postérieur aussi long que les trois articles suivants réunis. Plaque métasternale légèrement pointillée, avec un fort sillon longitudinal. Segments abdominaux assez densément et également ponctués.

Tandis que les deux espèces précédentes ont un facies quelque peu aberrant, qu'elles doivent à leur surface granuleuse, le *peregrinator* est un *Ataenius* tout-à-fait typique et même tellement voisin de quelques espèces américaines, comme p. e. de l'*abditus* Haldem., qu'il faut y regarder de près pour l'en distinguer. Dans l'*abditus* le prothorax cependant est très-densément ponctué et le chaperon distinctement bidenté. Le genre *Ataenius*, parfaitement distinct des *Euparia* par son corselet non déprimé sur les côtés, par les pattes non allongées et par ses tibias postérieurs droits, est très-nombreux en Amérique, où il remplace en partie les *Aphodius*. Il n'a que de rares représentants dans les autres parties du monde, à l'exception de l'Afrique, où il n'a pas encore été signalé.

Genre *Rhyssemus*, MULS.

72. **Rh. granulosus**, Ballion. Bull. Soc. Mosc. 1871, II, p. 154.

Rh. granosus, Motsch., Bull. Mosc. 1863, II, p. 465.

Celebes, Macassar, Sourabaia (*Beccari!*); Ceylan (d'après *Motschulsky!*).

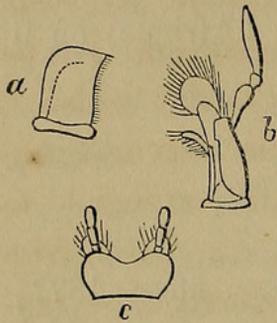
Cette espèce est plus grande que le *Rh. germanus*, dont elle diffère essentiellement par les petites soies rougeâtres, raides et très-courtes, qui se trouvent sur les élytres, mais qui sont à peine distinctes dans la moitié antérieure de leur longueur. Les intervalles sont chargés chacun de deux rangées de granulations, l'interne à grains très-petits et arrondis, l'externe plus élevée et formant presque une arête saillante. C'est à cause du *granosus* Klug que M. Ballion a changé le nom de ce *Rhyssemus* en celui de *granulosus*.

Odochilus (nov. gen.) (1).

Corpus alatum. Antennae 9-articulatae. Caput deflexum, clypeo antice truncato, laevigato, retuso et postice carina transversa a ver-

(1) Etymologie: ὄδος, *limen*; χεῖλος, *labrum*.

tice separato. Palpi labiales articulo primo minuto, secundo et tertio aequilongis, hoc ovali. Palpi maxillares articulo ultimo elongato, penultimo brevi. Mandibulae lamina membranacea, margine interno ciliato. Maxillae mala exteriore coriacea majore, interna minuta, angusta. Mentum transversum, emarginatum, utrinque rotundatum. Thorax margine laterali et basali ciliato, transversim carinato. Coxae anticae brevissimae, transversae. Mesosternum inter coxas angustum. Abdomen segmentis sex. Pedes graciles, femora postica fusiformia. Tibiae anticae tridentatae.



Antennes de neuf articles. Yeux recouverts par le bord antérieur du corselet. Mandibules (*a*) membraneuses, ciliées sur leur tranche interne. Lobe externe des mâchoires (*b*) coriace, subarrondi, l'interne petit, allongé, également coriace, tous deux ciliés. Palpes labiaux à premier article court, les deux suivants de longueur à-peu-près égale, le dernier en oval. Palpes maxillaires à dernier article allongé, le précédent très-court. Menton (*c*) transverse, échancré au milieu, arrondi de chaque côté; languette bilobée. Prothorax garni de cils raides sur les côtés et à la base. Écusson petit. Élytres oblongues. Hanches antérieures très-courtes, non saillantes; les intermédiaires et les postérieures peu distantes. Abdomen à six segments. Extrémité du pygidium libre. Pattes peu robustes; cuisses antérieures courtes et larges, les postérieures minces, atténuées, non dilatées au milieu. Tibias antérieurs très-obliquement tronqués à l'extrémité, tridentés; les postérieurs atténués, sans carènes transverses. Tarses à crochets distincts.

L'épistome présente une forme tout-à-fait particulière. Il est rétus, limité en arrière par une carène transverse et tronqué en devant; tandis que le reste de la tête est scabreux et opaque, il est complètement lisse et brillant.

Le genre actuel offre plusieurs affinités avec les *Rhyssemus*, les *Euparia*, les *Ataenius* et en partie même avec les *Trox*. Quant à ces derniers, ce n'est que la sculpture des élytres et

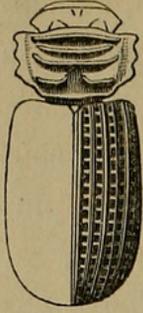
l'enduit particulier qui recouvre la surface du corps, qui donnent à l'insecte une certaine ressemblance avec un Trogide, l'abdomen composé de six segments et la forme des antennes l'en éloignent suffisamment. Les *Euparia* ont les mêmes pattes postérieures atténuées à cuisses non renflées, mais leurs tibias sont subarqués et leurs hanches intermédiaires sont beaucoup plus distantes. Les *Ataenius*, à mésosternum également plus large, ont les cuisses postérieures dilatées au milieu. Les *Rhysemus* qui paraissent les plus voisins, ont également le mésosternum beaucoup plus large et les cuisses postérieures renflées. La configuration toute extraordinaire de l'épistome sépare du reste nettement l'insecte en question de tout autre genre du groupe actuel. C'est toute fois à côté des *Euparia* qu'il faudra le placer, en raison de ses cuisses postérieures qui sont de largeur à-peu-près égale dans toute leur longueur. J'ajouterai encore que le genre *Antrisis* Pasc., originaire de Sarâwak, n'a rien à faire avec les *Odochilus*; il paraît fort voisin de *Rhyparus* et se rangera sans doute avec ces derniers mieux parmi les Coprides.

73. **O. syntheticus** (nov. spec.). Celebes (*Beccari!*); Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

Luteo-fuscus, opacus, antennis, tibiis tarsisque dilutius rufotestaceis; capite transverso, margine postico breviter quadricristato, cristis intermediis obliquis, vertice tuberculis duobus parvulis longitudinalibus, asperulato-punctato, clypeo antice retuso, laevi, rufescente; thorace transversim quadricristato, crista, posteriore medio angulato-emarginata; lateribus utrinque depressis et trilobatis, postice profunde emarginatis; elytris postice subdilatis, costatis, sutura costisque alternis multo altioribus, interstitiis granulatis punctisque elevatis, transverso-quadratis, nitidis. — Long. 3-3 $\frac{1}{3}$ millim.

D'un gris jaunâtre ou brunâtre, opaque, les pattes et les antennes d'un rouge plus ou moins testacé. Tête légèrement voutée, finement granuleuse en devant, deux petites lignes élevées sur le vertex, quatre petites carènes au bord postérieur, les deux du milieu obliques; chaperon tronqué et rétus en devant, lisse, rougeâtre, le bord postérieur de cette partie lisse en arête trans-

verse. Prothorax avec quatre arêtes saillantes transverses, la postérieure anguleusement interrompue au milieu; côtés déprimés, obtusément tridentés, profondément sinués postérieurement. Écusson très-petit. Élytres en oval légèrement dilaté en arrière, garnies de côtes longitudinales dont les impaires sont saillantes, les intermédiaires obtuses; intervalles finement granulés, la granulation interrompue par des petites plaques lisses, transverses, carrées. Tibias antérieurs tridentés, la dent supérieure plus petite; métatarse postérieur plus long que les éperons et presque aussi long que les deux articles suivants réunis.



La sculpture de cette espèce est très difficile à décrire et cette difficulté est augmentée par des restes de terre, de poussière ou de sable qui la recouvrent en partie, comme cela se voit souvent dans les *Trox* et dans les *Rhyssemus*. Elle n'a été rapportée qu'en petit nombre; encore m'en a-t-il fallu sacrifier deux pour examiner les parties de la bouche. Le nom que je lui ai donné se rapporte aux affinités multiples qu'elle présente avec plusieurs types différents.

Genre *Psammobius*, HEER.

74. **Ps. impressicollis**, Bohem., Res. Eugen., p. 51 (1858).

Celebes, Macassar (*Beccari!*). Un seul individu.

Très-voisin du *caesus*, tout aussi étroit que lui, mais notablement plus court, la tête plus lisse en arrière, les points du corselet moins gros et le sillon dorsal beaucoup plus faible. Les exemplaires de Boheman avaient été pris à Java.

75. **Ps. indicus** (nov. sp.). Celebes, Macassar (*Beccari!*).

Ovatus, nitidus, rufo-piceus, corpore subtus cum antennis pedibusque rufo-testaceis; capite aequaliter granulato, postice laevi, thorace irregulariter rude punctato, postice medio longitudinaliter

sulcato, utrinque ad latera antice et medio transversim sulcato; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis leviter convexis, laevibus. — Long. 3 millim.

Oboval, convexe, sensiblement élargi postérieurement, luisant, d'un brun rougeâtre, plus clair sur les côtés des élytres et du corselet, en dessous d'un testacé rougeâtre. Tête verruqueuse, lisse le long du bord postérieur; pas de sillons divergents sur le vertex; épistome assez fortement entaillé en devant, à angles obtusément arrondis de chaque côté. Prothorax marqué de points grossiers, assez rares et irrégulièrement disposés, sur la moitié postérieure un sillon médian, de chaque côté deux sillons transverses, l'un près du bord antérieur, l'autre vers le milieu; base distinctement rebordée. Écusson petit, triangulaire, lisse. Élytres à stries profondes et fortement ponctuées, les points entament les bords des intervalles, ceux-ci légèrement convexes, lisses; stries 8 et 9 raccourcies en devant. Tibias postérieurs avec 4 dents au côté externe, ces dents peu marquées dans la moitié basale; éperons aplatis mais à côtés presque parallèles; le metatarse en triangle un peu allongé, aussi long que les deux articles suivants réunis.

Je ne vois pas de cils aux bords du corselet de l'unique individu qui a été rapporté, de sorte que cette espèce paraît devoir rentrer dans la division des *Platytomus*, malgré sa forme générale qui rappelle beaucoup les vrais *Psammobius*, comme p. e. le *sulcicollis*. Elle est assez voisine du *laevicollis* Klug, mais celui-ci et moins ventru, plus allongé, de couleur entièrement roussâtre, les sillons de son corselet sont beaucoup plus obsolètes.

Genre **Phaeochrous**, CASTELN.

76. **Ph. emarginatus**, Casteln., Hist. nat. II, p. 109 (1840).

Silphodes indicus, Westw., Trans. ent. Soc. Lond. 1846, p. 161. (♀).

Silphodes sumatrensis, Westw., l. c., p. 162.

Ceylan (*Doria!*); Iles Aru, Wokan (*Beccari!*); Somerset *D'Albertis!*).

Cette espèce se rencontre également aux îles Philippines, à Sumatra et à Borneo. Elle a été rapportée en très-grand nombre des localités indiquées et les individus de ces provenances si diverses n'offrent pas les moindres différences entre eux. Ils varient pour la taille de 9 à 12 1/2 millim.

Genre **Bolboceras**, KIRBY.

77. **B. rhinoceros**, Mac Leay. *Rotundatus, ferrugineus; clypeo truncato integro, fronte cornu elongato, erecto, simplici, antice basi carina angulata et utrinque subdentata instructo; thorace lateribus et in foveolis lateralibus retro-prolongatis rugoso, praeterea laevi, retuso, utrinque cornu compresso, porrecto et subre-curvo, apice emarginato; parte retusa postice sulco transverso, antice medio longitudinaliter obtuse carinata; ad marginem anticum utrinque pone oculos foveola rotunda profundissima; elytris leviter punctato-striatis; tibiis anticis quinquedentatis; femoribus posticis linea longitudinali unica.* ♂. — Long. 20 millim.

B. rhinoceros, Mac Leay, Trans. Soc. N. S. Wales. I, p. 126 (1864).

Somerset (*D'Albertis!*).



Très-convexe, brillant, entièrement d'un brun marron. Tête rugueuse, chaperon tronqué, à angles arrondis; front armé d'une corne simple, droite, très-longue, graduellement atténuée vers l'extrémité, garnie en devant à la base d'une arête anguleuse au milieu et terminée de chaque côté en un angle dentiforme. Prothorax lisse à l'exception des côtés et des fovéoles latérales, qui sont rugueuses, ces dernières prolongées vers le milieu; en outre une série de gros points le long du rebord basal; fortement rétus, la partie rétuse marquée en arrière d'un profond sillon transverse, la partie antérieure longitudinalement convexe dans son milieu; de chaque côté, au dessus de la fovéole latérale, une corne comprimée latéralement, dirigée en avant et

faiblement arquée, obtusément bidentée à son extrémité; au bord antérieur, de chaque côté, derrière les yeux, une petite foveole en forme d'un trou profond. Élytres à stries finement ponctuées, peu profondes, très-affaiblies vers l'extrémité, les intérieures un peu plus profondes au delà du milieu de leur longueur. Cuisses postérieures avec une seule rangée de petits points piligères. Tibias antérieurs avec cinq dents marginales, non dentelés en dessus de la première ni entre les dents elles-même. (Mâle).

Cette magnifique espèce vient se placer à côté du *Reichei* dont elle diffère par les cornes du corselet, comprimées latéralement, emarginées au bout et non dentées en dessus à leur base.

78. **B. Albertisi** (nov. spec.). Somerset (*D'Albertis!*).

Rotundatus, ferrugineus; clypeo truncato, integro, fronte cornu elongato, erecto simplici, antice carina angulata utrinque subdentata; thorace omnino, foveolis lateralibus exceptis, laevi, retuso, utrinque dente compresso, recurvo, parte retusa utrinque juxta dentes profunde longitudinaliter sulcata, foveola post-oculari marginis antici minuta; tibiis anticis quinquedentatis. — Long. 20 millim.

Très-convexe, brillant, entièrement d'un brun marron clair. Tête comme dans le *rhinoceros*, mais la corne longitudinalement carénée en devant dans sa partie basale. Prothorax entièrement lisse, exceptée la foveole latérale, qui est très-profonde, rugueuse et continuée vers le milieu du dos; partie rétuse armée de chaque côté en devant des foveoles latérales d'une corne dentiforme, comprimée et recourbée; au côté interne de ces dents un profond sillon longitudinal, qui aboutit au bord antérieur où il finit dans une très-petite foveole profonde, juste en arrière des yeux; angles antérieurs plus pointus que dans le *rhinoceros*. Élytres finement striées, les stries à peine sensiblement ponctuées. Tibias antérieurs avec cinq dents marginales, sans crénelations. (Mâle).



Espèce assez voisine du *rhinoceros* mais parfaitement distincte

par les stries de ses élytres à peine ponctuées, par les angles antérieurs plus pointus du corselet et par l'armature et la sculpture toute différente de celui-ci. Il n'a été également rapporté qu'un seul mâle de cette belle espèce.

79. **B. sulcicollis**, Wiedem., Zool. Mag. I. 3. p. 161 (1819).

Celebes (*Beccari!*).

Dans cette espèce les cuisses postérieures sont garnies de trois lignes longitudinales. Les tibias antérieurs ont à-peu-près 11 dents, les trois dernières plus grandes que les précédentes. Elle habite aussi l'île de Java.

Genre **TROX**, FABR.

80. **T. fenestratus**, Harold, Coleopt. Heft. IX, p. 97 (1872).

Somerset (*D'Albertis!*).

Rapporté en assez grand nombre.

81. **T. subcarinatus**, Mac Leay, Trans. Soc. N. S. Wales, I, p. 128 (1864).

Même localité; un seul individu.

82. **T. Crotchi**, Harold, Coleopt. Heft. VIII, p. 116 (1871).

Même localité; un seul individu.

83. **T. candidus**, Harold, Coleopt. Heft. IX, p. 98 (1872).

Nouvelle Guinée mer., île de Yule (*D'Albertis!*). Deux exemplaires.

Genre **LIPAROCRUS**, ERICHS.

84. **L. multistriatus**, Harold, Coleopt. Heft. XII, p. 48 (1874).

Nouvelle Hollande, Somerset (*D'Albertis!*).

Rapporté en nombre. Cette espèce se reconnaît facilement à ses élytres fortément globuleuses et rayées d'une multitude de stries.

85. **L. quadrimaculatus** (nov. spec.). Somerset (*D'Albertis!*).

Nitidus, piceus, brevissime setulosus, thoracis lateribus elytrorumque maculis duabus, una humerali, altera ante apicem suturam versus obliqua, obscure rufis; thorace punctulato, ad latera substrigoso, angulis anticis rotundatis; elytris geminato-striatis, interstitiis remote subtiliter et substrigose punctatis; tibiis anticis tridentatis. — Long. 6 1/2 millim.

Beaucoup moins convexe que le *multistriatus*, même légèrement déprimé sur le dos, brillant, garni en dessus de petits poils jaunâtres extrêmement courts, d'un noir de poix, les antennes, les côtés du corselet et deux taches sur chaque élytre d'un rouge foncé, l'une à la base, sur le calus huméral, l'autre avant l'extrémité, oblique et rapprochée postérieurement à la suture, de manière qu'elle forme avec l'opposée la figure d'un V; parfois la tache humérale se réunit indistinctement avec l'apicale. Tête assez densément ponctuée, les points formant des petites rides transversales, ondulées. Prothorax à ponctuation rare et très-fine sur le dos, plus distincte et formant des rides transverses sur les côtés; ceux-ci arrondis de même que les angles, les antérieurs plus obtusément; base marginée. Écusson en triangle, lisse. Élytres à strie suturale graduellement sulciforme vers l'extrémité, finement striées, les stries rapprochées par paires, les intervalles à peine convexes, irrégulièrement et peu densément pointillés, les points formant, à côté des stries, des petites rides ou linéoles transverses et subarquées. Dessous du corps d'un brun plus ou moins rougeâtre. Tibias antérieurs tridentés, faiblement denticulés en dessus. Métatarse postérieur un peu plus long que l'article suivant.

Cette espèce offre une grande ressemblance avec le *geminatus*

Westw., qui a les stries également gémées et quelquefois aussi une tache rougeâtre sur les épaules. Elle en diffère cependant essentiellement par les angles antérieurs du corselet, qui sont beaucoup plus arrondis, par sa taille plus petite, sa forme plus oblongue et moins large. Une autre espèce à stries gémées, est le *fossulatus* Westw., mais dans celui-ci les stries sont garnies des très-gros points et son corselet est parfaitement lisse sur le disque.

Perignamptus (nov. gen.).

Corpus globatile, apterum. Antennae 10-articulatae. Oculi omnino divisi. Thoracis anguli antici et postici rotundati. Scutellum late triangulare. Epimera mesothoracis angustata, minuta, superne non discreta. Tibiae laminatae, anticae bidentatae, posticae apice extus angulatae. Tarsi postici breves, unguiculis minutis.

Corps globuleux en dessus, contractile, aptère. Organes bucaux des *Acanthocerus*. Antennes de dix articles. Chaperon formant en devant un angle obtus, l'extrémité de l'angle pointue. Yeux entièrement divisés, leur partie supérieure très-petite, en oval allongé et étroit. Prothorax à angles postérieurs et antérieurs arrondis. Écusson en triangle large et court, entièrement couvert par le bord postérieur du prothorax, quand le corps n'est pas contracté. Épimères mésothoraciques très-étroites, invisibles d'en haut. Jambes antérieures bidentées, les quatre postérieures lamelliformes, celles de la dernière paire terminées en dehors en angle dentiforme. Tarses postérieurs courts, ne dépassant pas la largeur du tibia; crochets assez petits.

Ce nouveau genre présente une grande ressemblance avec les *Acanthocerus* (*Sphaeromorphus* Germ.), due principalement à la faculté contractile, qui lui est propre au même degré et qui nécessairement a fait subir à tous les organes des modifications analogues. Néanmoins les deux genres offrent plusieurs différences importantes. Les *Acanthocerus* n'ont les yeux qu'imparfaitement divisés, leur prothorax a toujours des angles antérieurs distincts, leur tibias postérieurs forment à leur extrémité en dehors un

angle droit. Mais ce sont surtout les épimères mésothoraciques qui prennent une forme toute différente dans le genre actuel. Chez les *Acanthocerus* ces organes remontent en haut au niveau de la surface du corps et présentent par conséquent la même sculpture et la même couleur métallique que celle-ci. Ils touchent avec leur côté interne antérieur la base de l'écusson et le mucro basal de l'élytre s'interpose entre ces deux organes. L'écusson a l'air d'avoir les angles basales tranchés par une suture et la partie tranchée paraît de nouveau divisée par un sillon ⁽¹⁾. Dans les *Perignamptus* les épimères ne sont point visibles d'en haut, ils sont réduits à une petite tranche étroite qui reste au-dessous du niveau du mucro des élytres. L'écusson, largement hastiforme dans les *Acanthocerus*, ne présente pas de troncature de chaque côté à la base: il est beaucoup plus courts que dans ceux-ci et quand l'insecte n'est pas contracté en boule, le bord postérieur du prothorax le recouvre presque complètement. C'est sans doute par suite de ces modifications que les *Perignamptus* ont perdu la faculté du vol. La suture des élytres ne s'ouvre que lorsqu'on emploie de la force et les ailes se trouvent à un état rudimentaire.

86. **P. Sharpi** (nov. spec.). Nouvelle Guinée; île de Yule ou Rorò (*D'Albertis!*). Deux exemplaires.

Nitidus, piceus, subcupreus, politus; capite laevi, clypeo lineis tribus marginalibus; thorace omnino subtiliter marginato, stria marginali in medio tantum baseos interrupta; elytris striis duabus marginalibus alterisque duabus internis brevioribus, stria suturali nulla. — Long. 6 millim.

D'un noir de poix en dessus, avec une légère teinte cuivreuse, plus prononcée sur les élytres. Surface très-brillante et sans aucune ponctuation. Chaperon très-obtusément anguleux, son bord accompagné de trois lignes marginales, les joues avec 4 ou cinq petites stries transverses. Prothorax marginé en devant, sur les côtés et à la base, la ligne marginale interrompue

(1) Voyez les remarques que j'ai publiées à ce sujet dans Coléopt. Heft. XII, p. 28.

sur un espace très-court juste en devant de l'écusson. Celui-ci lisse, acuminé en arrière. Élytres infléchies à l'extrémité, sans strie suturale, deux stries marginales entières, l'intervalle entre ces stries assez tranchant, surtout en arrière, en outre deux stries plus courtes vers l'extrémité. Dessous du corps d'un brun rougeâtre. Cuisses brunâtres, tibias et tarses noirs, face externe des tibias postérieurs striolée longitudinalement dans sa moitié intérieure, transversalement dans l'extérieure. Tranche marginale des tibias antérieurs très-obsolètement denticulée en dessus des deux petites dents apicales. Antennes d'un rouge brunâtre.

C'est à mon excellent ami, M.^r D. Sharp, que je me fais un plaisir de dédier cette curieuse espèce, en témoignage de la haute admiration que m'inspirent ses beaux travaux sur les groupes les plus difficiles des Coléoptères.

Genre **Synarmostes**, GERM.

87. **S. puncticollis**, Sharp., Coleopt. Heft. XIV, p. 63 (1875).

Java, Tschibodas (*Beccari!*).

Espèce parfaitement distincte du *Gestroi* par la ponctuation dense et grossière du corselet, dont les côtés sont en même temps un peu moins arrondis.

88. **S. Gestroi**, Harold, Stett. Ent. Zeit. XXXV, p. 286 (1874).

Borneo, Sarâwak (*Doria!*).

89. **S. picinus**, Sharp, Coleopt. Heft. XIV, p. 64 (1875).

Borneo, Sarâwak (*Doria!*); îles Aru, Wokan (*Beccari!*).

Je rapporte à cette espèce deux individus, qui se distinguent du *Gestroi*, avec lequel ils ont du reste la plus grande affinité, par une taille un peu plus avantageuse, une couleur d'un noir plus foncé, les élytres d'une forme un peu plus large, plus

brièvement arrondies en arrière et une pubescence plus blanchâtre et surtout plus courte. Dans d'autres individus des îles Philippines que j'ai devant moi, l'on aperçoit en outre sur les élytres quelques points très-petits et très-fins entremêlés entre les gros points ombiliqués.

TABLE ALPHABÉTIQUE
DES GENRES, DES ESPÈCES ET DES SYNONYMES

Ammoecius Gestroi, n. sp.	Pag. 87	Onthophagus foveolatus, n. sp.	Pag. 68
Aphodius Albertisi, n. sp.	» 86	» Gestroi, n. sp.	» 59
» lividus, OLIV.	» 85	» holosericus, n. sp.	» 69
» marginellus, F.	» 84	» incisus, n. sp.	» 52
» moestus, F.	» 85	» infucatus, n. sp.	» 56
» orientalis, HAROLD	» 85	» latro, n. sp.	» 74
» pallidicornis, WALK.	» 86	» limbatus, HERBST	» 58
» Reichei, HAROLD.	» 85	» nitefactus, n. sp.	» 83
Ataenius granulator, n. sp.	» 95	» ochromerus, n. sp.	» 53
» peregrinator, n. sp.	» 96	» ocelliger, n. sp.	» 75
» spinator, n. sp.	» 94	» papuensis, n. sp.	» 65
Aulonocnemis monstrosa, n. sp.	» 92	» Parryi, HAROLD	» 64
Bolboceras Albertisi, n. sp.	» 103	» pavidus, n. sp.	» 55
» rhinoceros, MAC LEAY.	» 102	» promptus, HAROLD	» 74
» sulcicollis, WIEDEM.	» 104	» quadripustulatus, F.	» 73
Caccobius binodulus, n. sp.	» 50	» rorarius, n. sp.	» 53
Catharsius molossus, L.	» 44	» sarawacus, n. sp.	» 79
» sabaenus, F.	» 45	» scrutator, n. sp.	» 66
Copris analis, GERM.	» 58	» semicupreus, n. sp.	» 81
» Claudius, n. sp.	» 48	» signifer, n. sp.	» 65
» Confucius, n. sp.	» 48	» simulans, SHARP.	» 77
» Doriae, n. sp.	» 49	» tetricus, n. sp.	» 70
» fricator, F.	» 46	» vilis, n. sp.	» 75
» glabricollis, HOPE	» 39	» vulpes, n. sp.	» 54
» nuchidens, F.	» 58	Oxyomus debilis, n. sp.	» 88
» Servius, n. sp.	» 46	Paraphytus (n. g.) Doriae, n. sp.	» 43
» Tullius, OLIV.	» 45	Perignamptus (n. g.) Sharpi, n. sp.	» 107
Coptodactyla glabricollis, HOPE	» 39	Phaeochrous emarginatus, CASTELN.	» 101
» subaenea, n. sp.	» 40	Psammobius impressicollis, BOHEM.	» 100
Cyobius Wallacei, SHARP.	» 42	» indicus, n. sp.	» 100
Gymnopleurus calcar, SHARP	» 39	Rhyssenus granosus, MOTSCH.	» 97
» manrus, SHARP	» 38	» granulatus, BALLION	» 97
Liparochrus multistriatus, HAROLD	» 104	Saprosites difficilis, n. sp.	» 91
» quadrimaculatus, n. sp.	» 105	» dynastoides, WALK.	» 90
Odochilus (n. g.) syntheticus, n. sp.	» 99	» laeviceps, n. sp.	» 90
Oniticellus femoratus, ILLIG.	» 84	» marchionalis, n. sp.	» 89
Onthophagus Albertisi, n. sp.	» 71	» pygmaeus, n. sp.	» 91
» aurifex, n. sp.	» 80	Scarabaeus gangeticus, CASTELN.	» 38
» batillifer, HAROLD	» 62	» limbatus, HERBST.	» 58
» borneensis, n. sp.	» 57	Silphodes indicus, WESTW.	» 101
» capitosus, HAROLD	» 72	» sumatrensis, WESTW.	» 101
» carinulatus, n. sp.	» 69	Synarmostes Gestroi, HAROLD	» 108
» ceylonicus, n. sp.	» 61	» picinus, SHARP	» 108
» consentaneus, HAROLD.	» 74	» puncticollis, SHARP	» 108
» diabolicus, n. sp.	» 78	Trox candidus, HAROLD	» 104
» discedens, SHARP.	» 84	» Crotchi, HAROLD	» 104
» Doriae, n. sp.	» 76	» fenestratus, HAROLD	» 104
» dux, SHARP.	» 79	» subcarinatus, MAC LEAY.	» 104
» egenus, n. sp.	» 82		



Harold, Edgar von. 1877. "Enumeration des Lamellicorn coprophages rapportes de l'Archipel Malais, de la Nouvelle Guinee et de l'Australie boreale par M.M.J.Doria, O.Beccari et L.M.D'Albertis." *Annali del Museo civico di storia naturale di Genova* 10, 38–110.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/94425>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/68111>

Holding Institution

Smithsonian Libraries and Archives

Sponsored by

Smithsonian

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.